

Bonne année 2017 garnie de santé, bonheur et d'immobilier!




**Karl Gola**  
Votre courtier immobilier  
450 346-1822

# LE CANADA FRANÇAIS

**Samuel Bissonnette**  
Courtier immobilier résidentiel

ÉVALUATION GRATUITE  
jusqu'à 923.000\$  
à partir de **2%**

**Proprio Direct**

Je rembourse vos frais de notaire  
(Des conditions s'appliquent)

Pour vendre ou acheter au meilleur prix



(Photo TC Media - Remy Bolly)

**UN PEU MOINS DE LOGEMENTS À LOUER**  
PAGE B-2



## DES PROJETS DE 309 M\$ EN 2016

■ DU JAMAIS VU EN CINQ ANS

**CHARLES POULIN** Une cinquantaine de projets d'investissement totalisant 309,8 M\$ ont été dévoilés dans le Haut-Richelieu en 2016. C'est du jamais vu depuis cinq ans. Huit de ces projets nécessiteront des déboursés de plus de 10 M\$ et se traduiront par la création de plusieurs emplois. L'économie régionale se porte mieux.

PAGE B-8

(Photo Courtoisie)



(Photo TC Media - Jessyca Viens-Gaboriau)

Réjean Gélneau  
**48 700 KM DE VÉLO EN UN AN**

PAGE A-3



## CONDUIRE EN ÉTAT D'ÉBRIÉTÉ COÛTE CHER

PAGE A-5

(Photo Deposit)



**24 MOIS DE PAIEMENTS ÉGAUX\***  
FINANCEMENT sur tous les appareils d'exercices de 200\$ ou plus.

**AUCUNS FRAIS. NI INTÉRÊT.**

855, boul. Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu 450 348-3851

Détails en magasin.



# VENTE DE FERMETURE

## Tout doit être vendu

Jusqu'à  
**80%**  
DE RABAIS

POUR HOMMES  
ET FEMMES

### ACCESSOIRES

Tuques, foulards

### MANTEAUX

- Fourrure
- Lainage
- Mouton retourné
- Cuir
- Duvet



Jacques  
**Laflamme** inc

244, rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu 450 347.6545

LE CANADA  
FRANÇAIS

ACTUALITÉ

Météo

JEUDI  
Ciel variableMINIMUM  
-15°CMAXIMUM  
-7°CVENDREDI  
Généralement  
ensoleilléMINIMUM  
-18°CMAXIMUM  
-9°CSAMEDI  
Ensoleillé avec  
passages nuageuxMINIMUM  
-19°CMAXIMUM  
-12°C

# 48 700 kilomètres de vélo en 365 jours

MARIE-JOSÉE PARENT  
marie-josee.parent@tc.tc

**Infatigable, Réjean Gélinau est passé bien près de pulvériser son record personnel de 50 105 kilomètres de vélo en un an. Ce n'est pas la force, ni l'endurance qui lui ont manqué cette année. Au contraire!**

Tout s'est joué dans les dernières semaines. À la fin du mois de novembre, le cycliste comptait 2000 kilomètres d'avance à son compteur par rapport à la même date en 2015, où il a établi sa marque personnelle.

C'est Dame Nature qui est venue compliquer les choses. Le froid n'arrête pas le passionné, mais la neige le freine considérablement. Lorsque les conditions ne lui permettent pas de sortir son vélo de route, il enfourche son *fat bike*, dont les pneus élargis sont faits pour rouler en sentier. Sans l'asphalte, sa moyenne de kilomètres par jour passe de plus de 100 à 20.

À cela s'ajoute le fait que le retraité arrondit ses fins de mois en travaillant pour un déneigeur privé. Quelques centimètres de neige suffisent à le clouer pour plusieurs heures derrière le volant d'un tracteur.

«Ce n'est pas grave, assure-t-il. Je n'en fais pas une maladie. Je roule pour le plaisir.»

## SANTÉ

Malgré tout, Réjean Gélinau a de quoi être fier. En 2016, le cycliste a parcouru 48 700 kilomètres en douze mois. Il ne s'est pratiquement jamais arrêté, sauf lorsque la météo l'empêchait de monter en selle. Il n'a



À l'âge de 68 ans, Réjean Gélinau n'a pas égalé sa marque personnelle, mais il a tout de même parcouru 48 700 kilomètres à vélo en 2016.

jamais pris plus de trois journées de pause consécutives.

À 68 ans, l'ancien dessinateur est une véritable force de la nature, mais il ne se décrit pas ainsi. «Au niveau de la santé, ça va super bien lorsque je suis à vélo, affirme le résident de Saint-Blaise-sur-Richelieu. Cela

ne va pas quand je cesse de pédaler, car la douleur s'installe au repos. J'ai une hanche d'usée. Le médecin m'a dit: «N'arrête surtout pas de bouger.»»

Fidèle à ses habitudes, Réjean Gélinau part de sa résidence avant l'aube, file vers Napierville, puis revient vers Saint-Jean-sur-Richelieu afin de prendre un café en ville à six heures. Il prend ensuite la direction de Chambly et repasse par Mont-Saint-Grégoire.

Lorsque le soleil est au rendez-vous, il parcourt régulièrement 200 kilomètres au quotidien et cela plusieurs jours consécutifs.

Cette année, le beau temps de la saison estivale lui a d'ailleurs permis de fracasser son record en termes de série. Il a enfourché sa monture tous les jours du 18 mai au

12 août, ce qui lui fait un total de 87 journées sans relâche. Sa marque précédente était de 42 jours.

## 285 KILOMÈTRES!

Il a également battu sa dernière moyenne en ce qui concerne la plus longue distance parcourue en une seule journée. Le 18 juin, Réjean Gélinau a pédalé sur 285 kilomètres.

Ce jour-là, l'équipe du Grand défi Pierre Lavoie était dans la région. À l'aube, le sportif a d'abord roulé 70 kilomètres pour se délier les jambes. Il s'est ensuite joint aux participants de La Boucle pour les accompagner sur plus d'une centaine de kilomètres. Il a terminé sa journée en ralliant Saint-Jean-sur-Richelieu à Châteauguay en compagnie des cyclistes de l'équipe Desjardins qui participait au 1000 kilomètres à vélo. Il avait obtenu sa place en gagnant un concours.

## DISTANCE

Celui qui passe son temps en bordure des routes de la région tenait à souligner la politesse des automobilistes depuis l'entrée en vigueur du règlement concernant le corridor de sécurité. Désormais, les conducteurs doivent ralentir et respecter une distance de 1,5 mètre pour dépasser un cycliste.

«C'est incroyable. J'en suis parfois gêné. Certains se tassent complètement dans l'autre voie», conclut Réjean Gélinau.

Pour l'année 2017, le sexagénaire ne se fixe pas de nouvel objectif. Il verra où ses jambes et sa bonne humeur le mèneront.

## SA SAISON EN QUELQUES CHIFFRES...

- Réjean Gélinau a parcouru **48 700** kilomètres en 2016.
- Il a roulé **323** jours sur **365**.
- Sa journée la plus longue de l'année compte **285** kilomètres (18 juin).
- Il a roulé **87** journées consécutives du 18 mai au 12 août (sa plus longue série de l'année).
- Sa vitesse de croisière est d'environ **25** kilomètres à l'heure.



## CETTE SEMAINE DANS LE CANADA FRANÇAIS

| Cahier A                   |      |                 |      |
|----------------------------|------|-----------------|------|
| Éducation.....             | A-12 | Nécrologie..... | A-20 |
| Faits divers.....          | A-7  | Santé.....      | A-15 |
| Nouvelles municipales..... | A-9  | Sports.....     | A-26 |

| Cahier B       |     |                        |      |
|----------------|-----|------------------------|------|
| Économie.....  | B-1 | Annonces classées..... | B-10 |
| Éditorial..... | B-4 |                        |      |
| Opinion.....   | B-5 |                        |      |

| Cahier C       |      |               |     |
|----------------|------|---------------|-----|
| DVD.....       | C-7  | Lecture.....  | C-7 |
| Horoscope..... | C-10 | Musique.....  | C-5 |
| Jeux.....      | C-6  | Tourisme..... | C-9 |



After 21h

PACINI

2 pizzas extraordinaires  
pour le prix d'une pizza  
extraordinaire!

Offre valable après 21 h  
du jeudi au samedi

DANS LES CPE ET LES GARDERIES

# Y a-t-il trop de places disponibles?

**VALÉRIE LEGAULT**  
valerie.legault@tc.tc



**L**e portrait des milieux de garde a beaucoup changé depuis les cinq dernières années. La multiplication des places et la modulation des tarifs en fonction du revenu ont transformé les habitudes des parents, qui prennent le temps de magasiner le service de garde qui leur convient. Y a-t-il trop de places disponibles dans le Haut-Richelieu? Les avis sont partagés, mais l'équilibre est en train de se créer, constate-t-on dans le milieu.

Il n'y a pas si longtemps, un parent qui se faisait offrir une place en CPE après des mois d'attente s'en emparait sur-le-champ. «C'est comme s'il recevait un appel de Walt Disney», illustre Nathalie Dumas, directrice générale des garderies privées Boule d'énergie et Brin d'énergie.

Depuis le printemps 2015, les frais de garde pour les places à contribution réduite sont modulés selon les revenus. Cette mesure a grandement changé la donne dans les garderies privées. Avant cela, à la rentrée scolaire, Mme Dumas pouvait voir une quinzaine de familles quitter ses garderies pour un CPE.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui. «Les parents sont beaucoup plus en mesure de comparer. Ils voient la différence à cause des coupures [dans les CPE]. Cette mesure a été très positive pour le privé», se réjouit-elle.

## LONG À COMBLER

De leur côté, les gestionnaires de centres de la petite enfance mettent plus de temps à combler leurs places libres. «C'est la première année où mes places ne sont pas toutes remplies. Je peux faire entre cinq et dix appels avant de trouver des parents intéressés. Ma liste d'attente pour les pouspons est à zéro. C'est surprenant», s'étonne Anne Laporte, directrice



Parce que les parents ont souvent trouvé ailleurs, les gestionnaires de CPE mettent plus de temps à combler leurs places libres.

générale du CPE Chez Fanfan, dans le Vieux-Saint-Jean.

La plupart du temps, les familles ont trouvé une place ailleurs. Soit qu'elles n'ont pas mis leur dossier à jour, soit qu'elles veulent garder toutes leurs options ouvertes.

«C'est correct que les parents aient le choix, ça crée une saine compétition», croit Mme Laporte. Sa consœur Dominique Lavallée, directrice générale du CPE Le petit monde de Caliméro, n'est pas de cet avis. «Le développement des garderies privées a déstabilisé le réseau. C'est comme si on le privatisait de façon détournée», déplore l'ardente défenseuse du modèle public.

## CONTACT PERDU

En plus, dit-elle, la création de La Place 0-5, le guichet unique d'inscription pour une place en CPE ou en garderie subventionnée, éloigne les familles des milieux de garde. «Ce n'est pas juste une question

d'argent, mais de relations humaines. On a perdu le contact avec notre clientèle. Le téléphone ne sonne plus dans nos installations. Les parents ignorent qu'ils peuvent nous appeler. Je connais des parents qui se sont tournés vers le privé pour pouvoir parler à quelqu'un», atteste Mme Lavallée.

Nathalie Dumas et elle s'entendent néanmoins sur une chose. Pour survivre, les garderies et les centres de la petite enfance seront forcés de se démarquer dans leur offre de service.

De son côté, Mme Dumas croit que le développement des places en service de garde a atteint son maximum. Même qu'il y en aurait une centaine de trop, selon elle.

«Les modèles privé et subventionné ont leur place, affirme-t-elle. L'équilibre est en train de se faire. Les centres de la petite enfance ont été créés pour les familles à faible revenu. Si le gouvernement maintient cet objectif, les deux peuvent cohabiter.»

## PLACES EN INSTALLATION DANS LE HAUT-RICHELIEU

|   |             |
|---|-------------|
| Centres de la petite enfance.....             | <b>1324</b> |
| Garderies privées non subventionnées.....     | <b>828</b>  |
| Garderies privées à contribution réduite..... | <b>399</b>  |
| <b>TOTAL.....</b>                             | <b>2551</b> |

Source: ministère de la Famille du Québec

## CPE ET GARDERIES SUBVENTIONNÉES

# Le tarif de base passe à 7,75\$ par jour

**VALÉRIE LEGAULT**  
valerie.legault@tc.tc

**L**e tarif de base dans les services de garde subventionnés passe à 7,75\$ pour le premier enfant en 2017. Cela représente 0,20\$ de plus par jour. Les parents utilisateurs devront s'y faire, car leur contribution sera à la hausse le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

Le Règlement sur la contribution réduite du ministère de la Famille prévoit que la contribution de base et la contribution additionnelle doivent être indexées annuellement. Celles-ci s'appliquent à trois modèles de services de garde subventionnés: les centres de la petite enfance, les services de garde en milieu familial reconnus par un bureau coordonnateur et les garderies privées subventionnées.

La contribution de base est la même pour tout le monde. La contribution additionnelle, elle, augmente en fonction du revenu familial net.

Les familles qui déclarent un revenu de 50 920\$ ou moins déboursent donc 1\$ de plus par semaine qu'en 2016 sans se soucier de la contribution additionnelle, car ils en sont exemptés. Pour les autres, vaut mieux planifier dès maintenant la façon dont elle sera versée lors de la prochaine déclaration de revenus.

## CONTRIBUTION ADDITIONNELLE

Par exemple, la contribution additionnelle quotidienne pour les ménages dont le revenu net se situe entre 50 920\$ et

76 380\$ est de 0,70\$ par jour. Leur tarif quotidien sera donc de 8,45\$. Lorsque le revenu familial net varie entre 76 380\$ et 161 380\$, le montant total d'une journée en service de garde subventionné oscille entre 8,45\$ et 21,20\$ par jour pour le premier enfant. Au-delà de ce revenu, le tarif quotidien incluant les contributions de base et additionnelle est fixe à 21,20\$ par jour.

Les familles bénéficient d'une réduction de 50% de la contribution

additionnelle pour le deuxième enfant. Elles n'ont aucune contribution additionnelle à déboursier pour le troisième enfant et les suivants qui fréquentent un service de garde subventionné.

## COÛT RÉEL

La contribution de base est versée directement au service de garde subventionné, selon le mode de paiement qui lui convient. La contribution additionnelle est quant à elle versée à Revenu Québec au moment de la déclaration de revenus. Le site Internet du ministère de la Famille (mfa.gouv.qc.ca) dispose d'outils en ligne pour calculer le coût de garde quotidien et la contribution additionnelle à prévoir.

Pour bien la planifier, les parents peuvent épargner eux-mêmes le montant estimé, faire augmenter les retenues d'impôt à la source par leur employeur, ou hausser le montant de leurs acomptes provisionnels s'ils sont travailleurs autonomes.

## SERVICES DE GARDE SUBVENTIONNÉS EN 2017

| Si votre revenu familial est: | Votre tarif quotidien sera: |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • De 50 920\$ ou moins        | De 7,75\$                   |
| • Entre 50 920\$ et 76 380\$  | De 8,45\$                   |
| • Entre 76 380\$ et 161 380\$ | Entre 8,45\$ et 21,20\$     |
| • De 161 380\$ ou plus        | De 21,20\$                  |

**LE CANADA FRANÇAIS**  
84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 - Sans frais : 1 800 947-8555  
Télécopieur: (450) 347-4539  
**450 347-0323**  
www.canadafrancais.com  
**LES PETITES ANNONCES**  
1 866 637-5236

**Directeur général**  
Dominic D'Anjou  
dominic.danjou@tc.tc  
**Rédacteur en chef:**  
Gilles Lévesque  
gilles.levesque@tc.tc  
**Journalistes:**  
Richard Hamel  
richard.hamel@tc.tc  
Marie-Josée Parent  
marie-josée.parent@tc.tc  
Gilles Bérubé  
gilles.berube@tc.tc  
Louise Bédard  
louise.bedard@tc.tc

Valérie Legault  
valerie.legault@tc.tc  
Charles Poulin  
charles.poulin@tc.tc  
Isabelle Laramée  
isabelle.laramée@tc.tc  
Myriam Tougas-Dumesnil  
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc  
**Photographes:**  
Rémy Boily  
Stéphane Brulé  
Julien Saguez  
Jessyca Viens Gaboriau

**Collaborateurs:**  
Pascal Cloutier  
Jean-François Crépeau  
Jean Denomé  
Marie-Claude Duval  
Nicole Garceau  
Jean-Paul Grappe  
Jean-François Guay  
Denis Henri  
Sylvie Laroche  
Raymond Marier  
Michel Ménard  
Kimberley C. Tremblay  
François Trépanier  
Mario Wilson

**Correcteurs**  
Mario Raymond  
Louise Bisailon  
**Directrice support aux ventes:**  
Nancy Corriveau  
nancy.corriveau@tc.tc

**Directrice stratégie média:**  
Gabriella Agarla  
gabriella.agarla@tc.tc

**Conseillers en solutions médias:**  
Marie-Hélène Brault  
marie-helene.brault@tc.tc  
Manon Lavigne  
manon.lavigne@tc.tc  
Cindy Lord  
cindy.lord@tc.tc  
Martin Stewart  
martin.stewart@tc.tc  
Nancy St-Jean  
nancy.stjean@tc.tc

**Coordonnatrices:**  
Marjorie Langevin  
marjorie.langevin@tc.tc  
Nadine Dufour  
nadine.dufour@tc.tc  
Jeannette Bédard  
jeannette.bedard@tc.tc  
**Coordonnatrice de production:**  
Rose Audette  
rose.audette@tc.tc

**Distribution:**  
Christian Marleau  
christian.marleau@tc.tc

**Vice-président ventes**  
Jules Roux  
**Vice-présidente principale**  
Julia Kamula  
**Impression:**  
Imprimeries Transcontinental  
2005 s.e.n.c., division  
Transcontinental Transmag  
**Publié par:**  
Médias Transcontinental S.E.N.C.  
www.medias-transcontinental.com

Publié par Médias Transcontinental S.E.N.C. Imprimé par Transmag 10801, rue Michéau, Joliette, Québec H1J 1T7 Le Canada Français reconnaît le soutien financier du Gouvernement du Québec, par l'intermédiaire du Fonds du Québec pour les périodiques (FCP), relatif à ses frais d'expédition.

**L'EXEMPLAIRE: 1,65\$**  
Au Canada abonnement 12 mois: 78,00\$ 6 mois: 40,46\$  
12 semaines: 20,79\$ (Prix taxes incluses)

**tc** • MEDIA **RÉSEAU SÉLECT** // Alliance de médias  
Membre des Hebdo Régionaux.  
Tirage certifié par AAM.  
Poste publication - convention: 40064924. Dépôt légal.  
Bibliothèque nationale du Québec.  
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'Information du Journal Le Canada Français (C.S.N.). Ce journal est imprimé sur un papier avec un contenu d'au moins 20% de papier recyclé.

**MIXTE**  
Papier issu de sources responsables  
FSC® C011825

## TÉMOIGNAGE D'UN RÉCIDIVISTE

## Un verre de trop peut vous coûter cher

MARIE-JOSÉE PARENT  
marie-josee.parent@tc.tc

**C**haque année, près de 200 conducteurs à Saint-Jean-sur-Richelieu voient leur vie changer par un verre de trop. Suspension du permis de conduire, saisie de la voiture, frais judiciaires, hausse des assurances, les conséquences sont graves et se chiffrent en milliers de dollars. L'un d'entre eux a accepté de se confier.

«Je suis heureux de ne pas avoir tué personne», résume Mathieu. Le nom est fictif, mais l'histoire est vraie.

Âgé d'une trentaine d'années, cet automobiliste a conduit plus d'une fois avec les capacités affaiblies, surtout dans la vingtaine.

Il a requis l'anonymat pour se confier plus librement, car le regard des autres est parfois lourd à porter.

Mathieu est un récidiviste de l'alcool au volant. Il porte le titre depuis qu'il s'est fait coincer à deux reprises pour conduite avec les facultés affaiblies en six mois.

«La première fois, j'étais dans un dépanneur et des policiers sont arrivés par hasard. J'avais bu. C'est le caissier qui leur a dit que je conduisais», se remémore le Johannais.

Il a alors vu son pick-up être remorqué et son permis retiré pour trois mois. Il était en attente de son procès lorsqu'il a contrevenu de nouveau à la loi. Cette fois, ce sont des patrouilleurs qui ont remarqué sa conduite erratique sur la route.

**30 000\$**

Mathieu estime avoir déjà dépensé 20 000\$ pour ses verres en trop. Un autre 10 000\$ devrait s'envoler de son compte en banque d'ici la fin de son calvaire, en 2018.

Il faut dire que ses lendemains de cuite ont été durs. Suspension de permis, saisie et remisage du véhicule, paiement de la fourrière, amendes, frais judiciaires et hausses des assurances et du permis de conduire.



Arrêté à deux reprises pour avoir conduit son véhicule avec les facultés affaiblies, un résident de Saint-Jean-sur-Richelieu estime que ses erreurs de jugement lui coûteront environ 30 000\$.

Mathieu a plaidé coupable à deux reprises. Il s'est ainsi évité une facture encore plus salée auprès de son avocat. Malgré une bonne défense, il a dû payer au total 13 400\$ en amendes.

**AU QUOTIDIEN**

Jusqu'en 2018, son pick-up est muni d'un antidémarrage éthylométrique. «Au début, je n'avais même pas le droit de conduire. Il a fallu que j'embauche un employé pour faire mes commissions et me transporter», souligne celui qui est entrepreneur en construction.

L'appareil, aussi connu sous le nom d'éthylotest, mesure son taux d'alcool dès qu'il démarre son véhicule. Des tests aléatoires peuvent être faits à tout moment.

Ajoutons également que le contrevenant a vu ses paiements d'assurances bondir. Ne pouvant plus entretenir son Ford Sierra 2014, il l'a remplacé par un Ford Ranger 2011. Il paie désormais 3400\$ en primes annuellement.

«Ça me coûte très cher, reconnaît-il. Au moins, il n'y a que moi qui paie les conséquences.»

**MOYENNE**

Selon CAA-Québec, une première condamnation pour alcool au volant entraîne des frais minimaux d'environ 6000\$.

«En plus de mettre des vies en danger, ce comportement a des répercussions dramatiques sur la vie professionnelle, sociale et personnelle. Et les impacts financiers donnent clairement à réfléchir», souligne Sophie Gagnon, vice-présidente, communications et affaires publiques chez CAA-Québec.

À partir de cas réels, l'organisation a chiffré à 6189\$ une première condamnation pour un homme de 24 ans et 5683\$ pour un chauffeur de 40 ans.

CAA-Québec rappelle que dès la constatation de l'infraction, une amende minimale de 1000\$ doit être payée. S'ajoutent ensuite les frais d'avocat pour représentation devant le tribunal, estimés à 350\$ de l'heure, le coût de l'évaluation sommaire obligatoire des comportements relatifs à l'alcool (300\$), les frais pour l'obtention d'un nouveau permis et le paiement d'une assurance supplémentaire à la Société de l'assurance automobile du Québec (300\$), en plus du coût d'une session au programme Alcofrein, une mesure éducative imposée (150\$).

Après une interdiction de conduite de trois mois, le juge peut autoriser la conduite avec un antidémarrage éthylométrique. Celui-ci sera en place pour au moins neuf mois. L'installation et son retrait sont évalués à 241\$ et la location à 115\$ par mois, pour une facture totale de 1276\$.

**UN VERRE DE TROP, ÇA PEUT COÛTER CHER!**

**Coût d'une première condamnation pour alcool au volant**  
À 24 ans: **6189\$** À 40 ans: **5683\$**

**Exemples de frais**

|                               |                |
|-------------------------------|----------------|
| Amende minimale:              | <b>1000\$</b>  |
| Frais d'avocat:               | <b>350\$/h</b> |
| Programme Alcofrein:          | <b>150\$</b>   |
| Antidémarrage éthylométrique: | <b>1276\$</b>  |
| Évaluation comportementale:   | <b>300\$</b>   |
| Nouveau permis de conduire:   | <b>300\$</b>   |

\*Coûts estimés par CAA-Québec



## PREMIER BÉBÉ À NAÎTRE DANS LE HAUT-RICHELIEU

## La petite Amélya était pressée de voir ses parents

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL  
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

**E**lle devait venir au monde le 3 février, mais elle en a décidé autrement. La petite Amélya Fortin-Robert est le premier bébé à avoir vu le jour en 2017, dans le Haut-Richelieu. Elle s'est pointé le bout du nez à 0h30, le 1<sup>er</sup> janvier.

Ses parents, Maxime Bessette-Fortin et Anne-Sophie Robert, savaient que leur premier enfant risquait d'arriver plus tôt que prévu. «On se doutait qu'il y avait des chances qu'elle soit le bébé de l'année, parce qu'on était à l'hôpital depuis une semaine déjà», raconte le nouveau papa.

À seulement 34 semaines de grossesse, sa conjointe a fait son entrée à l'Hôpital du Haut-Richelieu en raison d'une rupture de la poche des eaux. «Elle était sous antibiotiques et les médecins avaient décidé de la provoquer le 3 janvier», précise M. Bessette-Fortin.



Amélya Fortin-Robert s'est pointé le bout du nez à 0h30, le 1<sup>er</sup> janvier, à l'Hôpital du Haut-Richelieu.

**ACCOUCHEMENT RAPIDE**

C'est finalement le 31 décembre que les contractions ont commencé. Ce jour-là, les parents profitaient d'un congé de l'hôpital pour passer un peu de temps en famille. «Je suis allé dans ma famille et je suis revenu vers 21 heures à la maison. À peu près au même moment, les contractions ont commencé», se remémore le père.

Vers 22h15, le couple arrivait à l'Hôpital du Haut-Richelieu. «Ça a été très rapide! À 23h40, le travail était déjà très avancé et on a été transférés en salle d'accouchement», indique Maxime Bessette-Fortin. À 0h05, alors que le reste du monde célébrait la nouvelle année, les poussées commençaient.

**UNE COSTAUDE**

Bien qu'elle soit née prématurément, Amélya pesait 5 livres et huit onces et mesurait 17 pouces au moment de sa

naissance. «On l'appelle notre petite costaude! Son cœur, sa respiration et le taux d'oxygène dans son sang sont excellents», précise fièrement le papa.

La petite combat présentement une jaunisse, mais il n'y a rien d'alarmant dans son état de santé. Elle devrait passer encore quelques jours à l'hôpital. La mère se porte quant à elle très bien. «Elle a fait ça comme une vraie championne! C'est sûr qu'après 11 jours à l'hôpital, elle a hâte de revenir à la maison, mais elle va bien», dit le père.

**ENCADREMENT**

Le couple de Saint-Jean-sur-Richelieu dit avoir été bien entouré par le personnel médical. «En tout temps, on a été très bien traités», conclut Maxime Bessette-Fortin.

Petit fait cocasse pour finir: le premier bébé à naître l'an dernier, dans le Haut-Richelieu, s'appelait aussi Amélya.

# Un bel exemple de persévérance

CHARLES POULIN

charles.poulin@tc.tc

**S**amuel Roy a réalisé tout un exploit l'année dernière, soit celui d'obtenir son diplôme d'études secondaires (DES) malgré un sévère handicap qui l'oblige à se déplacer en fauteuil roulant et qui l'empêche de parler depuis plusieurs années.

Plusieurs personnes se seraient découragées pour bien moins que les efforts quotidiens déployés par Samuel simplement pour se rendre à l'école. Le jeune homme de 19 ans a d'ailleurs dû prendre deux années supplémentaires pour terminer les prérequis d'obtention de son DES. Et, loin d'être rassasié, il poursuit actuellement ses études au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le jeune homme ne souffre pas de déficience intellectuelle. Il est allumé et répond soit par hochements de tête, soit avec l'aide de son fidèle téléphone intelligent. Un peu plus lentement, mais, finalement, à l'image des jeunes du même âge que lui qui «textent» leurs amis à longueur de journée.

Sa réalisation n'est pas passée inaperçue. L'Opération Bonne Mine lui a décerné une bourse d'études pour la persévérance dont il a fait preuve.

«J'ai vraiment été épaté par la détermination dont a fait preuve Samuel, mentionne le fondateur et responsable des finances de l'organisme, Raymond Varin. Nous remettons nos bourses pas à ceux qui ont les meilleures notes, mais à ceux qui doivent surmonter des embûches pour réussir et poursuivre leurs études. Je pense que Samuel est l'exemple parfait de ça.»

«**J'aimerais un jour faire de l'organisation d'événements. Mon objectif est de terminer mon DEC en trois ans. Ça pourrait peut-être être plus long dépendamment des difficultés. Je dois avouer que c'est un peu plus dur que le secondaire.**»

«Samuel a une volonté de *faire* et de *fer*, résume sa mère, Luce Dubé. Le mot «abandonner» n'est pas dans son vocabulaire.»

## BÉBÉ PRÉMATURÉ

Samuel est né prématurément. À l'hôpital Sainte-Justine, les médecins ont indiqué à Mme Dubé qu'il était atteint de paralysie cérébrale.

Sauf que le mal qui afflige le jeune homme demeure encore aujourd'hui un mystère. Mme Dubé a emmené son fils faire des tests chez plusieurs spécialistes il y a trois ans. Pas de dommages au cerveau, pas de déficience intellectuelle, pas de maladie dégénérative. Du moins, rien de connu.

À l'âge de 2 ans, il marchait avec l'aide des meubles, se rappelle sa mère. Au fil de son enfance, Samuel se développait moins vite qu'un garçon normal, mais était néanmoins capable de faire plusieurs choses.

«Il était capable de se coucher seul, de se tourner dans son lit, énumère Luce Dubé. Il s'habillait, mettait ses bottes. Il a même déjà fait de l'équitation. Et jusqu'au début



Malgré un handicap sévère, Samuel Roy aimerait pouvoir aller étudier en récréologie à l'université. Il pose en compagnie de sa mère, Luce Dubé.

du secondaire, il parlait aussi. Mais lorsqu'il a amorcé sa croissance à l'adolescence, tout s'est dégradé. Il y a eu des pertes, petit à petit.»

## DIFFICILE

Les pertes d'autonomie et de langage progressives rendent très difficile la poursuite de ses études secondaires. Mais Samuel n'a pas l'intention d'abandonner.

«Comprendre ce que l'enseignant disait, ce n'était pas un problème, affirme Samuel. Que lui me comprenne, ça oui, c'était un problème. L'aspect social n'était pas évident non plus. Je dirais que les travaux en équipe étaient particulièrement difficiles.»

Plus son mal progressait, plus Samuel peinait à poursuivre ses études. Il a alors décidé de diminuer sa charge de cours. C'est pourquoi ça lui a pris deux ans de plus pour obtenir son DES.

«Ça allait beaucoup trop vite, explique Mme Dubé. Ça l'épuisait, ça le rendait malade. Il s'est mis au modulaire (réussite par étapes) en anglais, mathématiques et français, explique sa mère. La seule chose qu'il ne pouvait faire, c'était les cours d'éducation physique. En arts plastiques, il faisait ce qu'il pouvait. Il s'obstinait même à participer aux laboratoires même si j'avais signé les papiers pour ne pas qu'il les fasse. Il aurait pu faire comme d'autres, dire qu'il était fatigué et qu'il ne remettrait pas ses travaux. Mais Samuel était toujours à son affaire, sur la coche»

Résultat: Samuel a terminé son secondaire avec une moyenne entre 70% et 75%. Ah oui, il a aussi pu aller à son bal de finissants, en juin. «C'était très spécial, se remémore-t-il. Je suis arrivé en voiture de police.»

«C'est Samuel qui a monté seul un dossier pour dire qui il était, ce qu'il avait fait, ajoute Luce Dubé. Les policiers lui ont dit

oui. Une amie de Samuel avait aussi accepté de l'accompagner à son bal.»

## VERS L'AUTONOMIE

Samuel Roy a entrepris, en septembre, des études en vue de l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC) en sciences humaines.

«Ce que je veux, c'est aller étudier à l'université en récréologie, révèle-t-il. J'aimerais un jour faire de l'organisation d'événements. Mon objectif est de terminer mon DEC en trois ans. Ça pourrait peut-être être plus long, dépendamment des difficultés. Je dois avouer que c'est un peu plus dur que le secondaire.»

Un autre objectif est de pouvoir se trouver un boulot, l'été prochain. Il tente le coup depuis quelques années, mais ses nombreux envois de CV restent sans réponse.

Le but ultime est de demeurer le plus autonome possible. Une tâche imposante pour un jeune homme de 19 ans en fauteuil roulant qui a une mobilité limitée au haut du corps et doit presque toujours communiquer par l'entremise de son téléphone ou par courriel.

## ENTRAÎNEMENT

Samuel s'entraîne plusieurs fois par semaine au Centre d'entraînement Fit Action, sur la rue Saint-Gérard. Un autre exemple de sa motivation, lui qui doit partir de chez lui, près de la base militaire, et traverser la ville pour s'y rendre.

Il s'entraîne depuis l'âge de 12 ans, confie sa mère. Depuis en fait qu'il a réalisé que la physiothérapie n'améliorait pas sa condition. «C'est un entraînement général pour conserver le plus possible ma mobilité, précise-t-il.

«Samuel fait tout pour être le plus autonome possible, mentionne sa mère. Il prend lui-même ses rendez-vous chez la coiffeuse.

Il s'achète des billets de spectacle pour aller au Centre Bell. C'est aussi important de toujours être bien habillé. Je sais que ce qu'il aimerait par-dessus tout, c'est pouvoir s'acheter une maison un jour et y vivre seul.»

Luce Dubé croit que son fils en est capable. Elle raconte une anecdote sur un groupe de jeunes qui avait accepté Samuel dans ses rangs pendant son secondaire. Sauf que certains faisaient usage de drogues. Malgré la difficulté pour lui de se faire des amis, il a décidé de quitter le groupe.

«Il s'est choisi lui-même, avance-t-elle. Il m'a dit qu'il avait déjà assez de choses à gérer comme ça. Il fallait qu'il soit fait fort en tabarnouche pour faire ce choix-là.»

## EXEMPLE

La détermination de Samuel semble faire des petits. En plus de la bourse donnée par l'Opération Bonne Mine, le programme Forces Avenir lui a décerné, en octobre 2015, son prix coup de cœur pour souligner sa persévérance. Sa candidature avait été soumise par son école secondaire, Joséphine-Dandurand.

Luce Dubé raconte également l'histoire d'un garçon qui allait à l'école avec Samuel. Le jeune homme a perdu son père, mais a décidé de poursuivre ses études grâce à l'exemple prodigué par Samuel.

«Il lui a dit *C'est à cause de toi si j'ai terminé mon (secondaire) 5*, affirme-t-elle. Il avait remarqué que malgré les obstacles, Samuel se rendait à l'école, beau temps, mauvais temps. Il a un impact sur la vie des gens autour de lui. Il a fallu qu'il soit solide pour traverser les limites que les autres ont voulu lui imposer. Au lieu d'être victime de sa vie, il a décidé d'en être l'artiste.»

«Je suis fier de ce que j'ai accompli, lance Samuel. Je n'ai pas abandonné même si j'ai eu beaucoup d'opportunités de me décourager.»

28<sup>e</sup> CAMPAGNE DE L'OPÉRATION NEZ ROUGE

## Cent quarante accompagnements de moins

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL  
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

**L**e manque de bénévoles s'est fait sentir cette année sur les routes de la région. Au terme de sa 28<sup>e</sup> campagne, l'Opération Nez rouge du Haut-Richelieu a effectué 1556 accompagnements. C'est 140 de moins que l'an dernier.

Si les transports ont été moins nombreux, ce n'est pas parce que la demande n'y était pas. C'est plutôt que les équipes sur les routes étaient souvent moins nombreuses que prévu, selon Suzanne Kardos, responsable des bénévoles pour l'organisme.

«Beaucoup de personnes ont envoyé leur formulaire d'inscription avec leurs disponibilités, mais ne se sont jamais présentées, se désolent-elles. Il y a des soirées où je devais avoir 17 équipes sur les routes, mais où j'en avais finalement huit.»

## SOIRÉE D'ENFER

Le 31 décembre, par exemple, Mme Kardos a tenté par tous les moyens de grossir les rangs de l'équipe. «En début de soirée, j'ai fait un appel sur Facebook parce que je n'avais pas de téléphoniste, raconte-t-elle. J'en ai trouvé. Après, j'ai



Les bénévoles Monique Thériault, Marie-Claude Lévis et Luce Gibson ne passaient pas inaperçues avec leurs chapeaux colorés.

lancé un autre appel pour essayer de trouver des bénévoles.»

Malgré ses efforts, seulement dix équipes sillonnaient les routes ce soir-là. Elles ont effectué 81 accompagnements, non sans peine. Vers 1h30, les

téléphonistes ont même dû se résoudre à lâcher le combiné pour prêter main-forte aux accompagnateurs.

«On avait 35 appels en attente. On a dû arrêter d'en prendre. Les téléphonistes sont partis sur la route», indique Mme Kardos. À ce moment-là, le temps d'attente pour un accompagnement était de plus de trois heures. Et le téléphone n'a pas dérogé de la soirée.

La responsable des bénévoles estime que l'Opération Nez rouge aurait pu répondre à 200 demandes de transport (au lieu de 81) si elle avait pu compter sur suffisamment d'équipes. «Même après 4 heures, on a reçu une trentaine d'appels», souligne-t-elle.

## DONS

Rappelons que les fêtards peuvent faire appel gratuitement à l'Opération Nez rouge. Les bénévoles amassent toutefois

les dons, qui sont remis en totalité au Club Optimiste Saint-Eugène. L'organisme, maître d'œuvre de la campagne dans le Haut-Richelieu, finance différents projets liés à la jeunesse.

Au total, cette année, les clients de Nez rouge ont donné 29 040,60\$. S'ajouteront à cette somme les dons des commanditaires, de même que la contribution de Desjardins. L'institution financière s'est engagée à remettre à chaque centrale 1\$ par présence bénévole. Dans le Haut-Richelieu, cela représente 964\$ de plus.

La soirée la plus payante cette année a été celle du 10 décembre. À cette date, 144 accompagnements ont été effectués et 2645\$ ont été amassés. L'organisme profitait alors de la présence de 23 équipes sur les routes.

## MÉTÉO

Somme toute, Dame Nature a été clémente avec l'Opération Nez rouge. La centrale de la rue Saint-Jacques n'a fermé ses portes qu'une seule fois, soit le 26 décembre. Ce soir-là, de la pluie verglaçante est tombée sur la région, transformant les routes de la Montérégie en patinoires.

Pour la sécurité des bénévoles et des clients, l'organisme a annulé sa soirée. La centrale aura donc été en opération 24 soirs sur 25. Elle est même demeurée ouverte le 29 décembre, alors que d'autres centrales ont annulé leurs activités en raison de la neige.

Notons pour finir que la centrale johannaise se classe au neuvième rang des centrales ayant effectué le plus de accompagnements au Québec. Elle suit celles de Québec-Lévis (5956 transports), Sherbrooke (5533), Laval - Basses-Laurentides (3897), Montréal (2783), Longueuil - Rive-Sud (1860), Outaouais (1854), Saint-Jérôme (1668) et Trois-Rivières (1607).

## NEZ ROUGE EN QUELQUES CHIFFRES

**24** jours d'opération  
**511** bénévoles inscrits  
**964** présences bénévoles  
**1556** accompagnements

## SOMME AMASSÉE:

0 2 9 0 4 0 \$

## La collecte des sapins naturels est en cours

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL  
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

**L**e temps des Fêtes est derrière nous et plusieurs songent à se départir de leur sapin naturel. La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et Compo - Haut-Richelieu mettent à leur disposition 26 endroits où aller porter leur arbre et ainsi lui donner une deuxième vie.

Les citoyens ont jusqu'au 8 janvier pour aller déposer sans frais leur sapin à l'un de ces sites de collecte spéciale. Ceux-ci sont répartis aux quatre coins de la ville, dans des parcs et emplacements municipaux. S'ajoutent à ces lieux de collecte les éco-centres des secteurs Saint-Jean et Iberville.

Après le 8 janvier, seuls les éco-centres récupéreront les sapins. Quant aux parcs et sites de collecte, ils sont spécialement identifiés au moyen d'un panneau. Les sapins qui y seront recueillis seront transportés à l'éco-centre de Compo - Haut-Richelieu, où ils seront transformés en copeaux. Ils seront par la suite acheminés vers des terres agricoles de la région.

Ainsi, Compo - Haut-Richelieu rappelle aux citoyens qu'il est important de dépouiller leur arbre de toute décoration avant de s'en départir. Ceux-ci doivent entre autres s'assurer que les glaçons, crochets et guirlandes ont tous été enlevés. En moyenne, un millier de sapins sont déposés aux points de collecte.

## SITES DE COLLECTE

Dans le secteur Saint-Jean, 12 sites de collecte sont mis à la disposition des citoyens. Ils sont situés aux parcs F.-Raymond-Lefebvre, J.-Paul-Beaulieu, Joie-de-Vivre, Marcel-Bernard, Marquis-De Montcalm, Notre-Dame-de-Lourdes, Pierre Trahan, René-Lévesque et des Sœurs-de-l'Immaculée-Conception.

Les résidents peuvent aussi se départir de leur sapin au Centre-de-plein-air-Ronald-Beaugard, à la Place Dorchester (en face de la gare), de même qu'à l'éco-centre de Compo - Haut-Richelieu situé sur la rue Gaudette.

Quant à eux, les résidents du secteur Saint-Luc ont le choix d'aller porter leur sapin à l'un des sept sites prévus à cet effet. Ceux-ci sont situés aux parcs



Vingt-six endroits sont mis à la disposition des citoyens qui souhaitent se départir de leur sapin naturel.

des Échevins, Docquier, du Centre, du Domaine, de Musset et Pierre-Benoit. Le parc du Pavillon de la jeunesse Yvan-Viens agit aussi à titre de dépôt.

## IBERVILLE

Du côté d'Iberville, quatre sites de collectes sont aménagés. Ils sont situés au Centre Marguerite-Bourgeois, au Pavillon des loisirs de Mille-Roches, au

parc Pierre-Le Moyné-D'Iberville et à l'éco-centre situé sur la rue Lucien-Beaudin.

Finalement, les résidents du secteur L'Acadie peuvent se départir de leur sapin naturel à l'un des trois sites qui sont mis à leur disposition. Ceux-ci sont situés à l'ancien garage municipal L'Acadie (sur le chemin du Clocher) et aux parcs François-Nicolas et Jean-Philippe-Toupin.

## AMENDES

La Ville rappelle qu'il est interdit de déposer un sapin sur la voie publique à tout autre moment ou endroit que ceux identifiés dans le cadre de cette collecte spéciale. Les contrevenants sont passibles d'une amende.

Par ailleurs, il est à noter que cette collecte est offerte aux particuliers seulement. Les entrepreneurs qui souhaitent se départir de leurs sapins invendus doivent communiquer avec Compo - Haut-Richelieu en composant le 450 347-0299.

Pour consulter le plan des sites de dépôt ou obtenir toute information supplémentaire sur la collecte de sapins, il suffit de consulter le site Web de la Ville ([sjsr.ca/sapins](http://sjsr.ca/sapins)).

## BILAN DE L'ANNÉE JUDICIAIRE

## Deux cas d'homicide involontaire sont réglés

LOUISE BÉDARD  
louise.bedard@tc.tc

**D**eux causes pendantes impliquant la mort d'une personne ont connu leur dénouement à l'automne 2016. Claude Régnier, 65 ans, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Gérald Dubord, a été acquitté.

Le ministère public a révisé le dossier pour déclarer qu'il n'avait plus de preuve à offrir contre lui. Le 24 août 2014, les beaux-frères qui étaient en état d'ébriété avaient eu une altercation sur le perron du logement de l'accusé, rue Laurier, à Saint-Jean. La victime avait chuté et était décédée trois jours plus tard.

L'autre dossier majeur réglé est celui de François Brouillard, 44 ans, condamné à 15 ans de pénitencier. Accusé du meurtre non prémédité de Sandra St-Onge, il a plaidé coupable à une accusation réduite d'homicide involontaire. Le 4 juin 2015, dans son logement de la rue Boisvert, à Saint-Jean, il avait poignardé et tenté d'étouffer la victime qu'il avait fait venir à son domicile pour des services sexuels.

## AUTRES CAS

Par ailleurs, un père de 31 ans, Philippe Guertin, a écopé d'un an de prison à la suite du décès de son enfant de 34 mois à qui il n'avait pas prodigué les soins nécessaires. Le garçon était mort de septicémie, le 3 février 2008, à Sabrevois.

En septembre, un père a écopé de quatre ans de pénitencier pour s'être livré à des voies de faits graves sur son enfant de 27 jours. Les événements remontaient au mois de décembre 2013.

Une peine de 33 mois de pénitencier était aussi prononcée en septembre contre Guillaume Henri, 19 ans. Le 5 juin, un groupe de jeunes avaient lancé un cocktail Molotov à l'intérieur d'une maison de la rue Goupil, à Saint-Luc.



Déploiement policier sur la rue Laurier, à Saint-Jean, lors des événements qui ont conduit à la mort de Gérald Dubord.

## AGRESSION SEXUELLE

En janvier, un sexagénaire écopait de cinq ans de pénitencier pour avoir agressé sexuellement deux jeunes personnes ayant une déficience intellectuelle.

En novembre, un grand-père de 57 ans était pour sa part condamné à 54 mois de pénitencier pour des délits de nature sexuelle commis à l'endroit de sa petite-fille de neuf ans.

Gregory Singh, 30 ans, a écopé en septembre de neuf ans de pénitencier pour importation de 182 kilos de cocaïne. Il a été intercepté, le 2 décembre 2013, au poste douanier de Saint-Bernard-de-Lacolle.

Une peine de huit ans de pénitencier a aussi été imposée en décembre, à Mélanie Daigle, 39 ans, coupable d'importation de 65 kilos de cocaïne, le 1<sup>er</sup> août 2016, au même poste frontalier.

## RICHARD LONGPRÉ

En mars dernier, Richard Longpré, 63

ans, était condamné à deux ans de prison et à une amende de 724 000\$ après avoir plaidé coupable à 133 accusations portées par l'Autorité des marchés financiers.

Ancien conseiller financier, il a agi illégalement à titre de courtier en valeurs. Il a procédé illégalement à des placements et a fourni de fausses informations à ses clients. La perte pour 34 investisseurs a été évaluée à plus de 1,2 M\$.

## UPAC

Dans le cadre du projet Grattoir, deux fonctionnaires de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, Thierry Garcia et Jacques Vallières, ont été acquittés. La municipalité s'est réjouie de la tournure des événements.

L'entreprise johannaise Carrière Bernier qui faisait face à un chef d'accusation en vertu de la Loi sur la concurrence a aussi été acquittée. Par contre, la compagnie Construction Benvas, de Varennes, a été condamnée à 100 000\$ d'amende pour sa participation à un complot visant à truquer des soumissions pour les travaux de réfection de la rue Courville.

Un verdict est attendu le 31 mars à la suite du procès d'anciens administrateurs de la compagnie Civ-Bec, Pasquale Fidele, Jacques Lavoie et Patrick Alain, ainsi que Jules César Badra. Ils font face à des accusations de complot, de fraude, d'utilisation de faux documents pour tromper des municipalités de la région et les priver de sommes d'argent.

## PRÈS DE LA FRONTIÈRE

## Un homme arrêté avec 24 armes à feu

LOUISE BÉDARD  
louise.bedard@tc.tc

**T**hanh Viet Pham, un Torontois âgé de 36 ans, soupçonné de l'importation d'armes à feu, reviendra le 10 janvier devant le tribunal pour son enquête sur remise en liberté.

Il est incarcéré depuis le 23 décembre alors qu'il a été arrêté près de la frontière, à Saint-Bernard-de-Lacolle, en possession de 24 armes à feu.

Ce sont les agents de la US Border Patrol qui ont alerté les enquêteurs de l'Équipe intégrée de la police des frontières (ÉIPF), détachement de Champlain (Saint-Jean), après avoir constaté la présence d'un homme suspect se dirigeant à pied vers le Canada.

La Gendarmerie royale du Canada indique que l'individu a rapidement été arrêté par les premiers intervenants de la GRC après avoir tenté de fuir les lieux.

Il venait de franchir illégalement la frontière avec un sac contenant 24 armes de poing de divers calibres. Une dizaine d'armes prohibées qu'il avait en sa possession étaient chargées à bloc. Une autre arme de poing a été retrouvée dans la



Plusieurs armes de poing de différents calibres ont été saisies.

neige par les policiers qui ont pourchassé l'individu.

## ACCUSÉ

L'homme est connu pour divers délits reliés aux armes à feu et aux stupéfiants, mentionne la GRC. Il faisait déjà l'objet d'un mandat d'arrestation dans la région de Toronto.

Il a comparu sous l'accusation globale d'avoir importé des armes à feu, des armes à autorisation restreinte, des armes prohibées ou des munitions prohibées sachant que cela était interdit et en contravention avec la loi. La poursuite s'oppose à sa remise en liberté et l'enquête policière se poursuit.

## SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

## Iberville gâtée

Ça a été enregistré. Le conseiller du district 3, Hugues Larivière, avoue que son secteur «a reçu beaucoup» en 2016. La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a réalisé la réfection de l'église Trinity. Elle a aussi procédé à l'acquisition du parc Honoré-Mercier. Son aveu a fait rigoler certains de ses collègues.

Le conseiller Larivière passe rarement une assemblée sans déplorer que la Ville néglige le côté est de la rivière. Généralement, ses remarques donnent lieu à des échanges avec le président du comité des finances, le conseiller Yvan Berthelot. Ce dernier était absent de la séance, mais on peut penser que des collègues vont lui rapporter le commentaire du conseiller Larivière.

## Sens uniques

Le conseiller Hugues Larivière tient à se dissocier du projet de réaménagement de la circulation dans le Vieux-Iberville. Ce projet prévoit la mise en place de sens uniques sur la

1<sup>re</sup> Rue, la 2<sup>e</sup> Avenue et la 2<sup>e</sup> Rue, en plus de prolonger celui de la 5<sup>e</sup> Avenue.

Selon le conseiller, ce réaménagement répond aux plaintes de quelques citoyens, mais il ne fera que déplacer le problème ailleurs, où un plus grand nombre de citoyens seront touchés. Il note que des commerces pourraient en être affectés.

De façon générale, il est contre les sens uniques. De son point de vue, les rues Jacques-Cartier et Champlain devraient être à double sens. Ce serait véritablement un moyen d'améliorer la fluidité de la circulation au centre-ville.

## Emprunt

Le conseil a reçu l'avis de motion en vue d'un emprunt de 17,1 M\$. Le montant semble élevé, mais il s'agit en fait du renouvellement de 43 emprunts de la Ville de Saint-Jean et de deux de l'ancienne municipalité de Saint-Athanase. La Ville effectue les renouvellements d'emprunt en fin d'année et à la fin de juin.

# La Ville crée un comité consultatif sur l'aéroport

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu crée un comité consultatif dont la mission est de favoriser le développement et les retombées économiques à court terme de son aéroport.

Rappelons qu'au début de 2016, la Ville a annoncé le projet de la compagnie Cargair, de Saint-Hubert, d'établir une école de pilotage à l'aéroport. Le projet a soulevé une vive opposition des citoyens du voisinage, si bien que la compagnie a fini par renoncer à son projet.

Au travers de ce débat, les élus ont commandé une étude sur le développement de l'aéroport et se sont engagés à consulter la population. Le mandat d'étude a été confié à la firme Abscisse Recherche, de Montréal. Le conseil a reçu les résultats récemment. Les recommandations doivent être soumises à une consultation publique.

Le «comité aviseur de l'aéroport», de son nom officiel, aura pour mission de favoriser le développement de l'aéroport tout en minimisant les coûts et en accroissant les revenus. Son rôle sera de proposer des recommandations et de gérer les études nécessaires à l'atteinte des cibles.



La mission du comité est de favoriser le développement de l'aéroport pour qu'il génère des retombées économiques à court terme.

## MISE EN ŒUVRE

Le comité relèvera du directeur général de la Ville, François Vaillancourt. La mise en œuvre de la stratégie de développement économique deviendra la responsabilité du Conseil économique. Pour sa part, le directeur de l'aéroport s'occupera des décisions opérationnelles et réglementaires.

Dix personnes formeront le comité aviseur, dont son président, Pierre-Paul Parent. Il sera appuyé d'un représentant d'une entreprise privée, de deux citoyens, d'un délégué du Conseil économique et Tourisme Haut-Richelieu, de Sophie Latour, de la Division développement

économique de la Ville, d'un délégué du Centre technologique et industriel du Haut-Richelieu, d'un délégué de l'Association des pilotes, d'un délégué de Vigilance Aéroport et du directeur du Service des transports et de la mobilité urbaine de la Ville, Luc Côté.

## CITOYENS

Les deux membres citoyens seront nommés par les autres membres du comité à la suite d'un appel de candidatures. Les intéressés devront soumettre leur candidature au moyen d'une lettre de motivation. Ces deux citoyens ne doivent avoir aucun intérêt privé ou politique à l'égard de l'aéroport.

Le président de Vigilance Aéroport, Raymond Boucher, a manifesté une certaine déception. Le groupe aurait aimé avoir plus d'un représentant au sein du comité. En outre, il devrait compter des personnes détenant une expertise utile au comité. M. Boucher a donné les exemples de Nav Canada et de l'agence régionale de la santé.

Selon le directeur général de la Ville, François Vaillancourt, la composition du comité tient compte de tous les courants de pensée relatifs au développement de l'aéroport. En outre, le comité pourra au besoin s'adjoindre toute l'expertise qu'il juge nécessaire à la réalisation de sa mission.

## BOIS FORTIER

# 3,3 M\$ de plus pour le plan de conservation

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu s'apprête à dépenser près de 3,3 M\$ pour ajouter trois hectares à son plan de conservation des milieux naturels.

Lors de sa séance du 9 décembre, le conseil municipal a autorisé l'acquisition de quarante lots situés dans le bois Fortier, maintenant protégé par le plan de conservation des milieux naturels. Ces lots ont une superficie totale de 28 921 mètres carrés (311 200 pieds carrés), soit 2,9 hectares.

Le prix payé est de 3 268 823\$, soit 113\$ le mètre carré (10,50\$ le pied carré). Les terrains appartiennent à la compagnie 3092-3114 Québec, elle-même détenue par trois sociétés dirigées par Gaétan Houle, Alain

et Normand Courville, Jean Claude-Beaudin et Pierre et Helen Beaulac.

## BOIS FORTIER

Ces compagnies forment une entreprise mieux connue sous le nom Groupe BCH, qui agit comme promoteur immobilier. Le groupe a réalisé le développement de la rue des Colibris, notamment en remembrant des dizaines, voire des centaines de lots appartenant à autant de propriétaires.

Ces lots avaient été subdivisés il y a plusieurs décennies. L'emprise des rues avait même été déboisée il y a plus de 35 ans. Le développement des Colibris devait se prolonger dans le bois Fortier. Situé à proximité de l'usine d'épuration des eaux usées, le site ne comportait aucune contrainte pour y poursuivre la construction des infrastructures.

La Ville a finalement choisi de protéger

ce milieu pour former un ensemble avec le bois des Colibris, qu'elle possédait déjà. Avec ces acquisitions et les ententes conclues avec Les Immeubles P. Baillargeon

et Carrière Bernier, environ 90% du plan de conservation aura été mis en œuvre, souligne le maire Michel Fecteau dans un communiqué.

## SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

### ■ Servitude

Lors de la construction d'un poste de pompage, sur la rue Bernier, à Saint-Luc, la Ville avait acquis une parcelle de terrain correspondant maintenant au coin sud-est du terrain du centre de rénovation BMR. La Ville avait alors consenti une servitude de passage en faveur de la Ferme L. et Y. Toupin pour accéder à la terre située à l'arrière du magasin BMR.

Par ailleurs, la Ville s'était engagée ultérieurement auprès du magasin BMR à remplacer cette servitude. À la suite de négociations avec la Ferme Toupin, la Ville lui rachète ses droits pour un montant de 75 000\$, plus les taxes. Elle lui accorde en plus une compensation de 25 000\$ pour les préjudices résultant de cette radiation.

### ■ Parc industriel

En mars dernier, la compagnie Excavation E.P.L. avait acquis un terrain d'une superficie de 14 952 mètres carrés dans le parc industriel E.L.-Farrar, à Iberville. Les acheteurs d'un terrain dans un des parcs industriels de la Ville disposent d'une période d'un an pour y construire un bâtiment.

La compagnie renonce à son projet et rétrocède son terrain à la Ville au prix de 120 665\$, soit 8,07\$ le mètre

carré. C'est le prix payé l'an dernier. La compagnie assume les honoraires professionnels relatifs à la transaction.

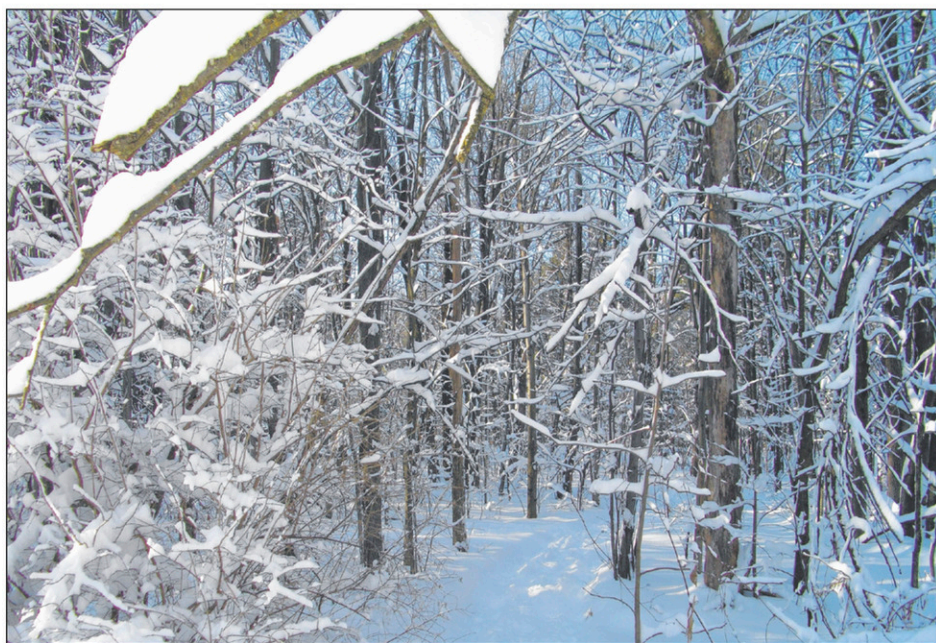
### ■ Contrats

Solutions Emergensys obtient le contrat d'entretien du logiciel de réception et de répartition des appels d'urgence du service 911 pour l'année 2017. Le prix est de 105 224\$. L'entreprise est le fournisseur du logiciel.

La Ville confie au Groupe LML le contrat de service d'instrumentation et contrôle pour les années 2017 à 2020 pour un montant global de 382 406\$. Le contrat est assorti d'une clause de renouvellement annuel du contrat. Chaque année, sur avis écrit, la Ville peut y mettre fin. LML est la seule entreprise à avoir répondu à l'appel d'offres.

La compagnie Nordmec Constructions exécutera le contrat de réfection d'un filtre de l'usine de filtration de la rive ouest au prix de 158 558\$, taxes incluses.

La Ville achète un nouveau balai aspirateur pour le Service des travaux publics. Accessoires Outillage Ltée fournira l'équipement de marque Bucher Citycat 5006 pour un prix de 265 481\$. Le véhicule sera doté d'une traction à quatre roues motrices directionnelles.



Avec ces acquisitions, environ 90% du plan de conservation aura été mis en œuvre.

## CENTRE DE FORMATION EN CONDUITE DE MACHINERIE

# La Ville demande une autorisation à la CPTAQ

GILLES BÉRUBÉ  
gilles.berube@tc.tc

Procédure plutôt singulière, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu demande à la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) d'autoriser un usage non agricole sur une propriété de Carrière Bernier. Cette démarche ne vise pas un projet de la municipalité, mais plutôt l'expansion des activités du Centre national de conduite d'engins de chantier (CNCEC).

Ce centre de formation fait partie de la Commission scolaire des Navigateurs, à Lévis. Il est l'un des deux établissements reconnus par le ministère de l'Éducation pour donner la formation en conduite de machinerie lourde menant à un diplôme d'études professionnelles.

Il a ouvert une succursale à Saint-Jean-sur-Richelieu pour couvrir le marché du Grand Montréal. Les activités qu'il y mène visent principalement le perfectionnement des opérateurs détenant déjà une carte de compétence. Beaucoup de ses cours sont offerts à la demande de la Commission de la construction du Québec.

Le Centre a commencé ses activités sur des terrains de Carrière Bernier déjà exclus de la zone agricole. L'an dernier, la Ville avait modifié son règlement de zonage pour permettre un établissement d'enseignement secondaire. La superficie mise à sa disposition était de 33,3 hectares.



Le centre de formation organise des cours pour le compte de la Commission de la construction du Québec.

## SUPERFICIE

Carrière Bernier a progressivement étendu ses activités d'extraction de pierre sur cet espace. Parallèlement, le centre de formation a besoin d'une superficie plus vaste pour accroître les siennes. Il refuse d'ailleurs des inscriptions.

Plus tôt en 2016, Carrière Bernier a fait une demande pour utiliser des lots à des fins autres qu'agricoles, notamment pour régulariser les activités du centre de formation. Le registre en ligne de la CPTAQ indique que le dossier a été fermé. La Ville est favorable au centre de

formation, notamment en raison de ses retombées économiques. C'est elle-même qui revient à la charge avec la demande, jugeant qu'elle a de meilleures chances d'être acceptée.

La municipalité ne veut surtout pas que la Commission ait la perception qu'il s'agit d'agrandir son périmètre urbain (zone blanche), indique Luc Castonguay, directeur de l'urbanisme. Cette question est cruciale dans le contexte où le Haut-Richelieu cherche à établir un nouveau parc industriel régional.

## EN FRICHE

Les terrains n'ont déjà pas un usage agricole. Ils sont en friche, quoique certains servent déjà à la formation. Les lots sont contigus à la carrière et sont à un emplacement où l'opération de machinerie lourde ne constitue pas une nuisance pour la zone urbaine. Ils sont enclavés entre la carrière et un chemin longeant une conduite d'aqueduc, qui est déjà exclu de la zone agricole permanente.

La formation en machinerie lourde n'impose aucune contrainte aux activités agricoles voisines. En outre, si elle cessait, l'usage agricole pourrait être rétabli. Aucun autre espace n'est disponible à l'extérieur de la zone agricole pour mener de telles activités sans causer des nuisances importantes.

La Ville a mandaté les avocats Paradis, Lemieux, Francis, de Bedford, pour réaliser les démarches auprès de la CPTAQ. Cette firme détient une expertise en droit agricole, notamment en matière d'aménagement et de territoire agricole.

## PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA ZONE AGRICOLE

# Préoccupations face à la relève et la mise en marché

GILLES BÉRUBÉ  
gilles.berube@tc.tc

La relève, la mise en marché des petites productions, l'environnement et la cohabitation avec le milieu urbain comptent parmi les principales préoccupations des agriculteurs.

Ce sont les sujets qui ont mobilisé la soirée de consultation tenue par la MRC du Haut-Richelieu sur le plan de développement de sa zone agricole (PDZA). Une dizaine de personnes ont participé à cette soirée. Au total, 35 citoyens ont assisté aux trois séances de consultation sur le sujet, précise Cynthia Gagnon, urbaniste à la MRC.

Dans la foulée de la révision de leur schéma d'aménagement, les MRC ont reçu pour orientation de se donner un PDZA. Si l'exercice n'est pas obligatoire, il est voulu par le milieu agricole du Haut-Richelieu. Le plan consiste à tracer un portrait de la situation, à identifier les forces, les faiblesses, les menaces et les opportunités et à établir un plan d'action. Ce plan doit viser des gestes concrets pour favoriser le développement durable des activités agricoles.

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a beau approcher les 100 000 habitants, elle se trouve au cœur d'une des régions agricoles les plus riches du Québec. D'ailleurs, la zone agricole occupe les trois quarts de son territoire.

## REVENUS

En 2010, l'industrie agricole du Haut-Richelieu a généré des revenus totalisant 300 M\$ selon le ministère de l'Agriculture. Elle comptait alors 651 entreprises, dont 393 spécialisées en production végétale et 258 dans l'élevage. Le nombre de fermes tend à diminuer au profit d'exploitations plus grandes. Si certaines productions sont dominantes (grandes cultures, élevages laitiers et porcins), l'agriculture de la région est particulièrement diversifiée.

L'exercice de consultation abordait six thèmes eux-mêmes déclinés en une quarantaine de sujets ou de constats. La discussion a rapidement porté sur la relève agricole. Il y a actuellement une relève pour cinq agriculteurs prêts à céder leur exploitation.

Pourtant, dans la salle, une femme a manifesté son intérêt à se lancer en agriculture. Elle cherche une terre. Elle suggère de créer une banque de données. Ainsi, il y aurait actuellement 400 hectares en friche dans la région. L'aide financière et la formation sont aussi des préoccupations. Il faudrait faire mieux connaître le programme de gestion agricole offert par le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

## COMMERCIALISATION

Dans les grandes productions, la mise en marché est bien structurée. Il en va autrement dans les nombreuses petites productions. Un agriculteur suggère la mise sur pied d'une structure collaborative



Trente-cinq personnes ont participé à la consultation tenue par la MRC du Haut-Richelieu sur le plan de développement de sa zone agricole.

pour commercialiser les différents produits agricoles ici même dans la région. Il s'agit moins de rassembler un volume suffisant pour un gros client que d'offrir un panier alimentaire complet. On peut penser à la distribution de paniers, mais aussi à une boutique de produits locaux.

On a cependant appris que plusieurs producteurs locaux boudent le marché public de Saint-Jean. Il semble que la clientèle de la région soit moins prête à payer pour la plus-value d'un produit artisanal local.

## PRÉOCCUPATION

Par ailleurs, l'industrie agricole a une préoccupation grandissante pour

de meilleures pratiques environnementales. Il y a encore des délinquants, mais le milieu agricole est le premier à tenter de les remettre à leur place, fait valoir le président du syndicat de l'UPA du Haut-Richelieu, Jaclin Bisailon.

Un des principaux enjeux environnementaux est la protection de l'eau. Par de nouvelles pratiques agricoles, mais aussi par l'établissement de bandes de protection riveraines. À ce sujet, des incitatifs et des compensations faciliteraient les choses. Ce genre de programme est déjà en vigueur juste au sud de la frontière. Selon M. Bisailon, la MRC a un rôle à jouer pour faire connaître ces faits.



Les relations entre les élus ont parfois occulté les sujets à l'ordre du jour.

## SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

# Un climat rafraîchi au conseil municipal en 2016

**GILLES BÉRUBÉ**

gilles.berube@tc.tc

Malgré les festivités du 350<sup>e</sup>, le climat s'est pour le moins rafraîchi en 2016 au sein du conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le rendez-vous électoral de l'automne prochain n'y est sans doute pas étranger.

Au cours de la dernière année, les relations au sein du conseil ont souvent occulté les autres questions lors des séances publiques. Depuis les élections de 2013, le climat n'était peut-être pas chaleureux, mais les tensions n'étaient pas manifestes.

En janvier, le maire Michel Fecteau a été blanchi par la Commission municipale du Québec (CMQ) relativement à des allégations de conflits d'intérêts dues notamment à son emploi de directeur général du Regroupement des personnes handicapées alors qu'il était maire.

En avril, il a annoncé la dissolution de son parti sans en avoir

informé certains des conseillers membres. Tour à tour, Justin Bessette, Mélanie Dufresne et Hugues Larivière se sont dissociés du maire. Avec Ian Langlois, ils forment régulièrement un bloc dans les prises de position.

## BESSETTE

À son tour, Justin Bessette a été cité devant la CMQ en raison de ses agissements dans un cas, face à des policiers, et dans un autre, face à un cadre du service des incendies. Dans la foulée de cette affaire, le maire l'a suspendu du caucus pour une période de six mois.

Par contre, une déclaration malencontreuse de Christiane Marcoux à son endroit n'a pas eu la même conséquence. Même chose pour Yvan Berthelot, qui s'est montré un peu cinglant envers un citoyen. Pour sa part, le maire doit à nouveau se présenter prochainement devant la CMQ, un policier l'accusant d'avoir retardé sa promotion après qu'il lui ait remis un constat d'infraction.

Depuis l'été, des conseillers s'activent en coulisse en vue des prochaines élections. Les appuis du maire semblent incertains alors que les clans se forment. Au travers de ces joutes, Alain Laplante, ex et probable futur adversaire du maire, vient régulièrement attiser les débats.

## DÉVELOPPEMENT

Malgré ce contexte, le conseil fonctionne. Les décisions se prennent, les dossiers avancent. Des travaux d'infrastructures ont été réalisés (entrée nord du centre-ville, rues Jacques-Cartier Sud, McMillan et Charles-Henri-Hébert). D'autres dossiers importants sont sur les tables à dessin. C'est le cas pour le chemin du Grand-Bernier, l'aqueduc du chemin Grand-Pré, la 7<sup>e</sup> Avenue, les rues Frontenac et Vaudreuil, le secteur Saint-Athanase Nord et le collecteur pluvial Saint-Lucien.

En matière de développement urbain, deux importants projets de résidences pour personnes âgées ont été dévoilés.

Un développement domiciliaire a été lancé dans le Haut-Saint-Jacques. La municipalité a revu sa réglementation pour la conversion des anciens sites de Déry Toyota et de l'usine Grenier ainsi que le développement de la rue Jean-Talon. À Saint-Luc, les propriétaires du Club de golf Les boisés de la Mairie ont lancé une consultation en vue d'un projet d'éco-quartier plutôt mal accueilli par les voisins.

Même scénario dans le dossier de l'église Saint-Gérard, qui échappera finalement au pic des démolisseurs. La réfection de l'église Trinity achève au moment où la Ville se porte acquéreur de celle de L'Acadie.

## POLICIERS

En février, la Ville a vu les policiers refuser son offre d'augmentation salariale de 15,5% sur six ans. C'est le double du taux d'inflation. La convention est échue depuis le 31 décembre 2011. Le processus d'arbitrage devrait aboutir cette année.

Après, il faudra recommencer avec toutefois un nouveau chef à la direction du service.

Avec les acquisitions du dernier mois, la Ville a réalisé 90% de son plan de conservation des milieux naturels. Notons que le plan de Saint-Jean est cité en exemple par Réseau Environnement.

## TRANSPORT

Avec les modifications apportées au transport en commun, l'achalandage est en hausse. Par contre, l'annonce du Réseau électrique métropolitain chambarde les projets d'avenir sur la ligne 96. La Ville demande de prolonger le REM jusqu'à la 35. Elle renonce aussi aux autobus à deux étages. Le projet d'une ligne de train de banlieue est relégué aux oubliettes.

Enfin, parmi les autres dossiers qui ont alimenté l'actualité municipale, on doit mentionner l'aéroport, les rues de gravier et le club de tir.



APRÈS LA PÉRIODE DES FÊTES ET JUSQU'AU 8 JANVIER

## Recyclez votre sapin de Noël

Déposez votre sapin naturel **\*SANS DÉCORATIONS\*** dans un des 24 sites de dépôt spécialement identifiés par un panneau. Les arbres seront transformés en copaux et acheminés vers des terres agricoles de la région. Pour la liste des sites de récupération: [www.sjsr.ca/sapins](http://www.sjsr.ca/sapins)

Collecte offerte aux particuliers seulement.

Les entrepreneurs désirant se départir de leurs sapins invendus doivent communiquer avec **Compo-Haut-Richelieu inc.** au 450 347-0299.



VILLE DE  
SAINT-JEAN-  
SUR-RICHELIEU

COMMISSION SCOLAIRE DES HAUTES-RIVIÈRES

# Légère hausse du taux de diplomation

**LOUISE BÉDARD**  
louise.bedard@tc.tc



**L**e taux de diplomation et de qualification à la Commission scolaire des Hautes-Rivières s'est amélioré de 1%, mais il demeure inférieur à celui enregistré dans l'ensemble du réseau scolaire public du Québec.

Sept ans après avoir fait leur entrée à l'école secondaire, 68,9% des élèves de la région détiennent un diplôme ou une qualification. Cette donnée la plus récente est contenue au rapport annuel 2015-2016 adopté en décembre par le conseil scolaire. Elle concerne la cohorte des élèves ayant commencé leurs études secondaires en 2008.

À titre comparatif, le taux de diplomation et de qualification était de 67,9% pour les élèves ayant fait leur entrée à l'école secondaire une année plus tôt. Dans l'ensemble du réseau scolaire public québécois, le taux atteignait 73,8% pour la même année. Si on y inclut les résultats des élèves inscrits à l'école privée, le taux grimpeait à 77,7%.

Pour calculer ce taux, le ministère de l'Éducation effectue le suivi des élèves d'une cohorte qui entrent en 1<sup>re</sup> année du secondaire. Ainsi, parmi les élèves d'une cohorte donnée, ce taux correspond à la proportion de ceux qui, avant l'âge de 20 ans, obtiennent un premier diplôme ou une première qualification sept ans après leur entrée au secondaire. Ce premier diplôme ou cette première qualification peut être obtenu au secteur des jeunes, à l'éducation des adultes ou à la formation professionnelle.

## GARÇONS

Les garçons à la Commission scolaire comme ailleurs au Québec ont beaucoup plus de difficulté que les filles à décrocher un diplôme.

À la Commission scolaire, en 2015, le taux de diplomation et de qualification



Sept ans après leur entrée à l'école secondaire, 68,9% des élèves de la région avaient réussi à décrocher un diplôme ou une qualification.

n'était que de 62,1% chez les garçons comparativement à 75,7% chez les filles.

On note tout de même une amélioration par rapport à l'année, 2014 alors que le taux chez les garçons n'atteignait que 59,3%. En comparaison, pour la même année, il était de 68,1% chez les garçons de l'ensemble des écoles publiques du Québec.

Il y a place aussi place à l'amélioration pour les filles de la Commission scolaire qui affichent un taux de diplomation et de qualification inférieur à celui observé dans le réseau public québécois. La différence est toutefois beaucoup moins importante. Pour la cohorte 2007-2008, le taux était de 77,0% à la Commission scolaire, comparativement à 79,8% dans les écoles publiques québécoises.

Pour l'ensemble de ses élèves, la Commission scolaire vise un taux de diplomation et de qualification de 75,4% en 2019.

Pour la même année, elle veut réduire à 16,4% le taux de décrochage des élèves inscrits à la formation générale des jeunes. Le rapport annuel montre qu'en 2014, ce

taux de décrochage était de 19,4% à la Commission scolaire et de 16,2% dans le réseau public québécois.

## FRANÇAIS

Comme par les années passées, les autorités scolaires peuvent se réjouir des résultats obtenus à l'épreuve de français (volet écriture) de 5<sup>e</sup> secondaire. Les

données ministérielles disponibles sont celles de juin 2015.

Tant les filles que les garçons de nos écoles réussissent mieux que l'ensemble des élèves des établissements publics québécois. Le taux de réussite a été de 83,7% à la Commission scolaire comparativement à 78,6% au Québec.

### MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE

|   | TAUX DE RÉUSSITE |         |        |
|---|------------------|---------|--------|
|   | Global           | Garçons | Filles |
| <b>Épreuve de 5<sup>e</sup> secondaire volet écriture</b> |                  |         |        |
| CSDHR   | 83,7%            | 75,4%   | 90,5%  |
| Québec (réseau public)                                    | 78,6%            | 71,3%   | 84,8%  |

### TAUX DE DÉCROCHAGE

| Années d'inscription | 2009-10                         | 2010-11 | 2011-12 | 2012-13 | 2013-14 |
|----------------------|---------------------------------|---------|---------|---------|---------|
|                      | <b>C.S. des Hautes Rivières</b> | 22,4%   | 21,7%   | 21,4%   | 18,2%   |
| <b>Réseau public</b> | 20,1%                           | 18,6%   | 18,4%   | 17,8%   | 16,2%   |

## Violence et intimidation: 117 événements recensés

**LOUISE BÉDARD**  
louise.bedard

**D**ans son rapport annuel 2015-2016, la Commission scolaire des Hautes-Rivières rapporte que 117 événements en lien avec l'intimidation ou la violence ont été recensés dans les écoles.

De ce nombre, 77 étaient reliés à l'intimidation (66%) et 40 à la violence (34%). L'année précédente, 194 événements d'intimidation et de violence avaient été rapportés.

Au cours de la dernière année, une seule plainte formelle concernant l'intimidation a été soumise au protecteur de l'élève. Ce dernier avait demandé à la Commission scolaire de s'assurer que les conducteurs d'autobus scolaires aient

une formation adéquate en matière de gestion de situations d'intimidation et d'intervention auprès des élèves présentant des problèmes particuliers.

Quant aux autres demandes qui lui ont été adressées et qui comportaient des allégations de cette nature, elles ont finalement été toutes traitées à l'interne.

## INTERVENTIONS

La Commission scolaire indique que les interventions mises en place par les écoles concernées ont été conformes à celles prévues dans leur plan de lutte contre l'intimidation et la violence.

Parmi les mesures prises, il y a eu des rencontres des personnes impliquées, des communications aux parents, des rencontres de médiation, des rencontres

des élèves concernés par le policier préventionniste et des rencontres avec des professionnels de l'école.

Par ailleurs, des actions pour prévenir la violence et l'intimidation ont été menées pour l'ensemble des écoles. Le Guide Hibou pour contrer l'intimidation était lancé en septembre. Il s'adresse autant aux enfants qu'aux parents et est disponible dans les bibliothèques municipales.

Le comité de prévention de la violence et de l'intimidation en est l'auteur. Des rencontres ont eu lieu pour présenter le guide aux directions des écoles primaires et secondaires.

Par ailleurs, les membres du personnel qui n'avaient pas encore suivi

la formation initiale sur la prévention de l'intimidation ont pu s'y inscrire.

## SOUTIEN

Un soutien à six écoles a été accordé pour la révision de leur plan de lutte contre la violence et l'intimidation et de leur code de vie. Une formation a été offerte aux surveillants de cinq écoles de même qu'aux éducatrices de trente écoles sur la gestion des comportements difficiles.

Les organismes Justice alternative, Ressources alternatives Rive-Sud et le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence ont présenté leurs services aux directions et aux responsables du dossier de l'intimidation et de la violence à la Commission scolaire.

## UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE

## Conférences, littérature et philosophie au programme

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

La randonnée au Népal, le travail humanitaire, l'œuvre de Gratien Gélinas et l'avenir de Radio-Canada sont autant de sujets qui seront abordés durant la prochaine session de l'Université du troisième âge. Voici un aperçu des conférences, des cours de littérature et de philosophie ainsi que de l'atelier d'écriture qui débiteront en janvier à Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'Antenne universitaire du troisième âge en Montérégie (AUTAM), en association avec l'Université de Sherbrooke, propose une série de huit conférences. Celle intitulée «Le Népal: randonnée dans la région de l'Everest» brisera la glace le 31 janvier.

Le 7 février, l'ancien journaliste et animateur Pierre Maisonneuve s'interrogera sur la question suivante: Radio-Canada, la plus grande université populaire de notre histoire, l'est-elle encore et, si oui, pour combien de temps?

On apprendra à connaître de grands personnages, en commençant le 14 février par Albert Einstein, et le 21 février avec la chancelière allemande Angela Merkel.

## JOURNALISME

Pierre Maisonneuve reviendra le 7 mars pour parler des nouveaux prédicateurs que sont les chroniqueurs. Le 14 mars, Danielle et Michel Mathieu raconteront leur expérience à titre de travailleurs humanitaires.



Le Népal, l'avenir de Radio-Canada, le deuil et l'œuvre de Gratien Gélinas seront autant de sujets couverts durant les conférences de la session d'hiver.

Le médecin, psychiatre et psychanalyste Jacques Mauger abordera le deuil, la dépression et la mélancolie d'après ses trois champs d'expertise, le 21 mars. La dernière conférence de la session, le 28 mars, mettra en vedette «Gratien Gélinas, p'tit comique à la stature de géant» en compagnie de sa petite-fille, Anne-Marie Sicotte.

Toutes les conférences se dérouleront le mardi, de 13h30 à 16 heures, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean situé au 190, rue Laurier. Les étudiants intéressés doivent s'inscrire à l'ensemble

des conférences. Les droits de scolarité pour la série complète sont de 82\$.

## LITTÉRATURE

René Robitaille offre un cours de littérature française du siècle des Lumières, du 31 janvier au 7 mars. Les étudiants s'intéresseront plus particulièrement aux écrits de Montesquieu, Diderot, Voltaire, Rousseau, Choderlos de Laclos, Sade, Olympe de Gouges, Madame de Charrière et Madame de Staël.

Ce cours aura lieu le mardi, de 9h30 à midi, à la bibliothèque Saint-Luc, située

au 347, boulevard Saint-Luc (entrée de l'auditorium sur le côté). Les droits de scolarité sont fixés à 69\$.

Le docteur en communication Roger Larose est de retour avec le cours «Actualité en philosophie». Il examinera les perspectives de formation de la citoyenneté au XXI<sup>e</sup> siècle, le développement de l'esprit critique et la réalité de la diversité culturelle à la lumière de la montée de l'islamisme radical.

Le cours de philosophie sera donné le jeudi, du 2 février au 30 mars, de 9h30 à midi, au Centre des aînés johannais situé au 125, rue Jacques-Cartier Nord. Il en coûte 82\$ pour s'inscrire.

## ÉCRITURE

Les ateliers d'écriture du mercredi seront présentés uniquement en avant-midi, de 9h30 à midi, au Centre des aînés johannais, du 1<sup>er</sup> février au 29 mars. Ils s'adressent aux passionnés de l'écriture de tous les niveaux. Différentes mises en situation seront proposées aux participants afin de favoriser la découverte de leur propre voie et de leur style.

Les inscriptions à la session d'hiver de l'AUTAM auront lieu le mercredi 11 janvier, de 13h30 à 16 heures, au Centre des aînés johannais. S'ajoute aux frais de scolarité un montant de 8\$ pour la cotisation semestrielle à l'Assemblée générale des étudiants de l'AUTAM. Informations: Jacqueline Fournier-Plouffe (450 347-3614) ou Luce Campbell (450 346-7334).



ISABELLE TRUDEAU, d.d.

DENTUROLOGISTE



- Confection et réparation de prothèses dentaires complètes et partielles
- Laboratoire sur place
- Réparations en 1 heure

CONSULTATION  
GRATUITE

895, boul. du Séminaire Nord, bureau 206  
Saint-Jean-sur-Richelieu

450 349-1234

&gt;7075147



Il est encore temps de vous inscrire!

## Développement de sites Web transactionnels

Offert en collaboration avec le Collège Ahuntsic

### Attestation d'études collégiales (AEC)

Devenez un spécialiste de la conception, de l'optimisation, de la sécurisation et de l'administration de sites Web transactionnels dynamiques selon des hauts standards de qualité.

Durée : 855 heures  
(environ 9 mois)

Date de début :  
30 janvier 2017

Séances d'information :  
10 et 17 janvier 2017 à 18 h 30

Merci de confirmer votre présence :

450 347-5301, poste 2112

formation.continue@csjjean.qc.ca

CÉGEP  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Avec la participation financière de :

Emploi  
Québec  
Montérégie

www.csjjean.qc.ca/formation-continue

## ÉCOLE DES PRÉS-VERTS

## Des élèves redonnent à la communauté

MARIE-JOSÉE PARENT  
marie-josee.parent@tc.tc

«Cela m'a fait plaisir de donner, car ça fait du bien». Telle était la confiance spontanée d'Alexis-Jacob, un garçon de cinquième année qui a participé à la guignolée de l'école primaire des Prés-Verts, le mardi 20 décembre.

Dans une ambiance survoltée, les élèves passaient les denrées d'une main à l'autre dans la cour d'école. L'immense chaîne de près de 500 enfants était émouvante. C'est la première fois que les jeunes s'impliquaient aussi activement pour venir en aide à leur communauté à cette période de l'année.

Leur générosité a permis de remplir plusieurs paniers de provisions pour le temps des Fêtes. Ils ont été remis à la Société Saint-Vincent de Paul de Saint-Luc.

Il y avait de tout dans les boîtes préparées par les enfants. «J'ai apporté une chose par jour, révèle Olivier, un élève de première année. J'ai amené du riz, des céréales, des barres tendres et de la soupe. Il y en avait trop pour les apporter d'un coup dans mon sac à dos.»

Lorsqu'on le questionne sur le pourquoi d'une telle action, le petit à une réponse bien originale. «Cela donne



Dans une ambiance survoltée, les élèves de l'école des Prés-Verts ont passé les denrées d'une main à l'autre.

un sourire. Je remplis mon seau et celui des autres», indique-t-il.

## PHILOSOPHIE

Il faut connaître la philosophie de l'école des Prés-Verts pour comprendre

l'explication de l'élève. Depuis l'an dernier, la façon de faire la discipline dans l'établissement scolaire a été complètement revue. On mise sur une approche positive. On récompense ceux qui rentrent dans les rangs et on félicite ceux qui agissent en fonction des autres.

La méthode est illustrée par une image forte, celle du seau. Lorsqu'un enfant fait une bonne action, il remplit le récipient ou celui d'un autre. Il le vide dans le cas contraire.

En participant à la guignolée, les professeurs souhaitaient montrer aux jeunes qu'il est possible de faire plaisir à des gens qui ne sont ni leurs camarades de classe, ni les membres de leur famille. En fait, il est possible de faire du bien dans la communauté.

«Nous voulions leur montrer que le geste posé fait plaisir à quelqu'un, car c'est un geste de générosité. C'est la notion de donner sans rien attendre en retour», explique Karine Girard, enseignante à la maternelle.

## DU SUPPORT

Pour imager le concept de communauté, les enseignantes ont invité des membres du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu et du Service de sécurité incendie de Saint-Jean-sur-Richelieu à se joindre à eux. Policiers et pompiers se sont placés au bout de la chaîne pour aider à placer les paniers dans le camion de transport de la Saint-Vincent de Paul.

«Nous disons souvent qu'il faut un village pour élever un enfant, souligne Julie Saint-Pierre, enseignante à la maternelle. C'est une manière symbolique de montrer qu'ensemble, nous pouvons faire une différence pour les gens dans le besoin.»

Si on en croit les témoignages des jeunes, le concept a été bien compris. «Cela m'a fait plaisir, car j'ai beaucoup de nourriture à la maison. C'est gentil de donner aux pauvres», conclut sur une note positive Coralie, une élève de cinquième année.

## Un concert de Noël apprécié des aînés

MARIE-JOSÉE PARENT  
marie-josee.parent@tc.tc

Les élèves de l'option musique de l'école secondaire Dr-Alexis-Bouthillier ont présenté un concert aux aînés de la Résidence du Haut-Richelieu, le 20 décembre dernier.

Il s'agissait d'une initiative toute spéciale pour le temps des Fêtes. «Ce projet intergénérationnel s'inscrit dans une approche favorisant le développement de compétences aux niveaux personnel et musical. Nous souhaitons également favoriser le maintien de la vie des aînés en leur offrant cette douceur en cette période de réjouissances», explique l'animatrice

de vie spirituelle et d'engagement communautaire, Sylvie Labelle.

Le spectacle a été très apprécié des personnes âgées, dont certaines tapaient des mains au rythme de la musique ou dansaient avec entrain.

«Les gens étaient vraiment très heureux, souligne Sylvie Labelle. Ceux qui étaient en mesure de participer l'ont fait. De notre côté, c'était une réussite. Cela a permis aux élèves de jouer devant un public différent.»

Les 26 adolescents qui ont participé au concert étaient dirigés par Denis Marcoux, enseignant de musique de l'école.



L'enseignant Denis Marcoux a dirigé le concert auquel 26 élèves ont participé.

## Année de changement à la direction du Cégep

LOUISE BÉDARD  
louise.bedard@tc.tc

L'année 2016 en aura été une de changement à la direction du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Après 38 ans de service, dont dix ans à la direction générale, Chantal Denis a pris sa retraite en juin dernier.

Michèle Comtois, qui était directrice des études, lui a succédé. Une nouvelle directrice des études, Diane Turcotte, entre en poste en janvier.

L'année a aussi été marquée par un redressement budgétaire. Cet automne, le budget 2016-2017 a été adopté en prévoyant un petit surplus.

Par ailleurs, le collège a terminé le dernier exercice financier, au 30 juin 2016, avec un surplus de 430 157\$. Un résultat qui contraste avec celui de l'année précédente alors qu'un déficit de 452 307\$ était plutôt enregistré.

La santé financière de l'institution demeure toutefois fragile avec un solde de fonds de seulement 20 820\$. De plus, la situation déficitaire du Service de la formation continue reste préoccupante.

## PROJETS

Le projet de café étudiant réclamé par les cégépiens depuis de nombreuses années a finalement vu le

jour et son inauguration a eu lieu en septembre.

Pour leur part, les étudiants en soins infirmiers auront droit à de nouveaux laboratoires en 2017. Un projet de modernisation de 2,2 M\$ sera réalisé grâce à des subventions des gouvernements fédéral et provincial ainsi qu'une participation financière du Cégep. La ministre de l'Enseignement supérieur, Hélène David, doit venir en janvier pour en faire officiellement l'annonce.

## CMR

En mai dernier, devant la Chambre des communes, le ministre de la Défense annonçait le retour de l'enseignement universitaire au Collège militaire royal de Saint-Jean. L'institution attend l'approbation d'un programme de baccalauréat en études internationales et le feu vert pour démarrer l'enseignement.

En avril, le Collège a organisé un colloque sur l'islamisme radical menant à la violence au Canada qui a attiré plus de 300 personnes, dont des experts étrangers.

Un mois plus tard, en mai, dans le cadre de la semaine militaire soulignant le 350<sup>e</sup> anniversaire du fort Saint-Jean, le Collège tenait un autre colloque sur le leadership auquel a participé le premier ministre du Québec, Philippe Couillard. La seconde édition du colloque leadersphère aura lieu en mai prochain.

## CAMPAGNE D'AMNISTIE INTERNATIONALE

## 406 cartes signées à Saint-Jean-sur-Richelieu

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL

myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

**A** 10 ans, Annie Alfred est en danger dans son pays. Atteinte d'albinisme, l'enfant vivant au Malawi est pourchassée pour des parties de son corps. Chez elle, certains croient que ses cheveux ou même ses os procurent des pouvoirs magiques. Nulle part elle n'est en sécurité. Pour qu'Annie soit totalement protégée par la loi, les Johannais étaient invités à signer des cartes de vœux à son intention, le 10 décembre, au Carrefour Richelieu.

Le marathon *Écrire, ça libère!* était organisé par Amnistie internationale dans le cadre du 68<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il s'agit d'une campagne annuelle qui vise l'envoi de cartes de vœux à des prisonniers politiques ou des personnes en danger, aux quatre coins de la planète.

## QUATRE CAS

Cette année, l'antenne johannaise d'Amnistie internationale invitait la population à adresser quelques mots à quatre personnes dont les droits humains sont bafoués. En plus d'Annie, les signataires ont pu écrire à Maxima Acuna, une agricultrice péruvienne agressée par la police pour avoir refusé d'être évincée de sa terre.

Ils avaient aussi l'opportunité d'envoyer une carte à Ilham Tohti, un universitaire chinois condamné à perpétuité pour avoir combattu la discrimination de la communauté ouïghoure. Finalement, Amnistie internationale présentait le cas d'Helen Knott, une Autochtone de Colombie-Britannique qui se bat pour que soit respecté un traité signé par son peuple il y a plus



Isabelle Larocque, Denise Dubuc, Philémon Perron et Constance Perron ont tenu un kiosque au Carrefour Richelieu le 10 décembre, à l'occasion du 68<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

de 100 ans pour protéger ses cultures et son mode de vie.

## 406 CARTES

Au total, cette année, 406 cartes de vœux quitteront Saint-Jean-sur-Richelieu. Là-dessus, 227 ont été signées par les élèves de l'école Marguerite-Bourgeois et 179 ont été remplies par les visiteurs qui se sont arrêtés au kiosque d'Amnistie internationale, le 10 décembre.

«La signature des cartes de vœux

est un moyen de pression qui a fait ses preuves. Depuis l'an 2000, sur les 158 personnes présentées par Amnistie internationale, 120 ont été libérées», souligne Denise Dubuc, responsable du groupe à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Cette dernière affirme que toutes les cartes de vœux qui sont signées parviennent à leurs destinataires. Ceux-ci sont choisis par Amnistie internationale, qui entretient des contacts réguliers avec ses

informateurs, aux quatre coins du globe.

## SE JOINDRE AU GROUPE

Ceux qui veulent se joindre au groupe d'Amnistie internationale peuvent prendre part à ses réunions mensuelles. Celles-ci ont lieu le deuxième lundi du mois, à l'église Sacré-Cœur (287, 12<sup>e</sup> Avenue), dans le secteur Iberville. Pour toute information supplémentaire à ce sujet, on contacte Denise Dubuc au 450 545-1276.

## HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

## Pas acquis pour tout le monde, le lavage des mains

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

**L**e personnel de l'Hôpital du Haut-Richelieu a encore du chemin à faire pour prévenir les infections nosocomiales. Un audit réalisé durant le printemps et l'été dernier révèle que le taux moyen de lavage des mains au contact des patients atteint 54%, ce qui est encore loin de l'objectif provincial de 80%.

Sur 695 observations, le taux moyen de lavage des mains avant de voir un patient a été de 48%. Après la visite de celui-ci, le taux est grimpé à 60%, révèle le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre.

Il ne s'agit que de données partielles. Les audits d'hygiène des mains réalisés d'avril 2015 à mars 2016 sont plus représentatifs. Au cours des 5042 observations répertoriées, les professionnels de la santé se sont lavés les mains dans une proportion de 55% avant un contact avec un patient. Après le contact avec celui-ci, le taux est passé à 73%.

Le lavage des mains par les travailleurs de la santé constitue la mesure la



Le taux moyen de lavage des mains au contact des patients atteint 54% à l'Hôpital du Haut-Richelieu, ce qui est loin de l'objectif provincial de 80%.

plus efficace pour interrompre la propagation de bactéries résistantes aux antibiotiques. Le contraire peut mener à des

éclosions qui prennent souvent des mois à s'éteindre.

## INFECTIONS

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les infections nosocomiales associées aux soins de la santé surviennent en général par le transfert des germes présents sur les mains d'un membre du personnel lorsqu'il touche un patient. «Le lavage des mains est une des mesures les plus importantes pour empêcher la propagation des infections, confirme Dr François Milord, médecin-conseil en maladies infectieuses à la Direction de la santé publique de la Montérégie. S'assurer que le personnel se lave les mains est un travail continu et il va toujours falloir continuer à le faire.»

L'OMS attribue la négligence de l'hygiène des mains à plusieurs facteurs. Le port de blouses et de gants procurerait souvent un faux sentiment de sécurité. Travailler dans une situation de surcharge de soins nuirait aussi à l'atteinte de la cible.

## RENFORCEMENT POSITIF

Même si des sanctions ont déjà été imposées dans le passé lors de situations particulières, le Centre intégré de santé

et de services sociaux de la Montérégie-Centre mise davantage sur des stratégies de renforcement positif comme des campagnes de sensibilisation. Par exemple, une formation Web a été offerte à tout le personnel l'an dernier et plusieurs personnes sur les unités de soins ont été formées en prévention et contrôle des infections.

Le CISSS a mis diverses mesures en place pour encourager tout le monde à passer de la parole aux actes. Du gel antiseptique sans rinçage est disponible en grande quantité dans le hall d'entrée de l'hôpital, les salles d'attente, les unités de soins, aux postes des infirmières et à l'entrée des chambres. Des lavabos ont aussi été ajoutés.

Quant aux audits réalisés de façon régulière, «ils permettent d'évaluer quelle est la proportion du personnel qui se lave les mains, mais ça permet aussi de sensibiliser et de renforcer l'importance de cette mesure en milieu hospitalier. Il faut toujours répéter qu'il faut se laver les mains et expliquer les différents moments où il faut le faire», rappelle Dr Milord.

Avec la collaboration de Vanessa Picotte

SUR LA RUE CHAMPLAIN

# Une toute nouvelle façade pour l'Écopartage

VALÉRIE LEGAULT  
valerie.legault@tc.tc

La façade de l'Écopartage subit une cure de jouvence ces jours-ci dans le Vieux-Saint-Jean. La boutique du Centre de partage communautaire johannais située à l'angle des rues Champlain et Saint-Jacques s'affichera sous son nouveau jour dès le mois prochain.

Le revêtement de briques rouges n'a plus rien à voir avec l'endroit qui a longtemps abrité un magasin d'équipements et d'accessoires de cuisine. L'opération a néanmoins demandé des précautions additionnelles à cause du temps froid.

«Le mortier des briques doit sécher à une température d'au moins 5 degrés Celsius, explique Karine Beaupré, directrice générale du Centre de partage communautaire johannais (CPCJ). La toile



Le Centre de partage communautaire johannais donne à sa boutique un parement de briques qui n'a aucune ressemblance avec la précédente façade.

qui recouvrait l'édifice servait à retenir la chaleur produite au gaz propane.»

Il aurait été plus simple de procéder au briquetage en plein été. Le CPCJ n'avait pas le choix de lancer les travaux maintenant en raison de l'échéance d'une subvention de Recyc-Québec.

## TRANSFORMATION

Le résultat final aura entraîné des dépenses de 115 000\$. Les travaux redonneront à la bâtisse son apparence d'antan. Cachées depuis longtemps, les quatre fenêtres du deuxième étage reverront la lumière du soleil. La large fenestration du rez-de-chaussée demeurera la même, mais la mansarde de bois sera repeinte.

L'Écopartage reste ouvert malgré les travaux. La clientèle est la bienvenue du lundi au mercredi, de 10 à 17 heures, le jeudi et le vendredi, de 10 heures à 20h30, le samedi, de 10 à 17 heures, et le dimanche, de midi à 17 heures.

## TAUX D'OCCUPATION À L'URGENCE

# La pression s'accroît à l'Hôpital du Haut-Richelieu

VALÉRIE LEGAULT  
valerie.legault@tc.tc

L'achalandage commence à se faire plus lourd à l'urgence de l'Hôpital du Haut-Richelieu. Le 3 janvier, 50 patients y étaient alités alors qu'on n'a de l'espace que pour seulement 37 civières. Ce taux d'occupation de 135% demeure néanmoins sous la moyenne de la Montérégie, qui était de 156% mardi pour l'ensemble de la région.

Depuis cinq semaines, on compte 43 patients en moyenne sur une civière à Saint-Jean-sur-Richelieu. C'est trois de plus qu'à pareille période l'an dernier.

Le nombre de visites total est aussi sensiblement le même qu'à la fin de 2015. Il y a un an, en décembre, une moyenne de 169 patients par jour se présentait à l'urgence. Cette année, ce nombre grimpe légèrement à 173.

Il y a tout de même des pics d'achalandage. Depuis une semaine, la journée du 27 décembre a été la plus occupée avec 206 visites. On s'en est approché le 2 janvier avec 196 arrivées.

## DEUXIÈME URGENCE

Sur huit établissements situés en Montérégie, l'urgence de l'Hôpital du

Haut-Richelieu est la cinquième la plus sollicitée. Avec 37 civières disponibles, il s'agit de la deuxième en importance de toute la région, après celle de l'hôpital Charles-LeMoine.

Son taux d'occupation se trouve loin derrière celui de l'Hôpital du Suroît, à Salaberry-de-Valleyfield, au premier rang de la liste. Son urgence est régulièrement engorgée à plus de 200%.

# Une centenaire qui aime faire rire son entourage

VALÉRIE LEGAULT  
valerie.legault@tc.tc

Laurette Choquette a eu une vie bien remplie. Entourée de ses proches, la doyenne de la Résidence Nicole et Maurice Montpas a soufflé 101 bougies, le 2 janvier. Sa sœur adoptive, Thérèse Choquette, nous raconte quelques détails sur son existence.

«Elle est en forme et très comique. Elle fait rire tout le monde à la résidence», s'empresse de dire Thérèse Choquette, qui lui rend visite régulièrement sur la rue Neuve-France, dans le quartier Saint-Gérard.

Laurette Choquette habite depuis quatre ans seulement chez Nicole et Maurice Montpas. Elle avait jusque-là toujours vécu dans sa propre maison.

De toute sa vie, la centenaire n'a jamais quitté la paroisse de la Cathédrale. C'est là qu'elle a grandi avec ses deux sœurs et son frère. Ses parents ont adopté Thérèse Choquette alors qu'elle était jeune adulte.

## RUE SAINT-CHARLES

Laurette Choquette a élevé sa famille avec Maurice Benjamin sur la rue Saint-Charles, près de la rue Marchand. Son mari travaillait à la Canadian Potteries, que tout le monde dans le quartier surnommait la poterie.

Le couple a eu deux fils, Luc et Yves. Ce dernier est aujourd'hui décédé. Selon Thérèse Choquette, sa sœur est veuve depuis plus de 20 ans.

Toute sa vie, Laurette Choquette a travaillé comme couturière à partir de



Laurette Choquette (au centre), entourée de son neveu Michel Choquette et de sa sœur Thérèse Choquette.

chez elle. Des compagnies textiles lui envoyaient des rouleaux de tissu qu'elle «piquait» à la main pour en corriger les imperfections.

Aujourd'hui, elle coule des jours paisibles chez Nicole et Maurice Montpas. Pour son anniversaire, le couple a égayé le salon de sa résidence de bouquets de ballons. La centenaire a célébré en compagnie des autres résidents, de même qu'avec sa sœur Thérèse et son neveu, Michel Choquette.

DÈS JANVIER

# Du soutien et des activités avec la Société Alzheimer

VALÉRIE LEGAULT  
valerie.legault@tc.tc

La Société Alzheimer Haut-Richelieu offrira à compter du 30 janvier des groupes de soutien pour les aidants de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée.

Les participants se rencontrent une fois par semaine, durant deux heures, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ils y discutent de leurs préoccupations et de leurs problèmes communs. La session s'étale sur huit semaines.

Le groupe de soutien est un bon endroit pour obtenir des renseignements sur la maladie. Plusieurs sujets sont abordés comme la communication, les troubles du comportement, les questions juridiques, les ressources du réseau public et du réseau communautaire, la vie au quotidien, ainsi que tout autre problème ou thème qui intéresse les participants.

Le groupe de soutien se réunira le lundi, du 30 janvier au 20 mars, de 19 à

21 heures. Le nombre de places est limité. Pour y participer, il faut s'inscrire par téléphone au 450 347-5500, poste 204.

## PHASE PRÉCOCE

La Société Alzheimer Haut-Richelieu tient aussi cet hiver un groupe d'activités pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer en phase précoce. Les rencontres auront lieu le mardi, du 17 janvier au 6 juin, de 13h30 à 15h30, à Richelieu.

Les activités de réminiscence ainsi que de stimulation intellectuelle et motrice sont présentées par des animatrices spécialisées dans une ambiance conviviale. Selon la Société Alzheimer, les participants apprécient ces moments de socialisation avec des personnes qui vivent la même maladie qu'eux. Il s'agit en même temps d'un répit pour les proches aidants.

Les places pour le groupe d'activités sont limitées. Il est conseillé de s'inscrire le plus tôt possible au 450-347-5500, poste 204. Les aidants doivent assurer le transport. Le lieu où se tiendront les ateliers sera spécifié à ce moment.

## N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

## Outremangeurs Anonymes

Le groupe des Outremangeurs Anonymes se rencontre tous les vendredis, à 13h30, au 211, rue Mayrand. Prochaine réunion le 6 janvier. Information: Danielle, 450 376-2582, ou Lorraine, 514 655-9939.

## Émotifs Anonymes

Les Émotifs Anonymes se rencontrent chaque dimanche, à 14 heures, au chalet des loisirs situé au 850, rue Saint-Jacques. Prochaine réunion le 8 janvier. Information: Danielle, 450 350-2460.

## Deuil

Les personnes endeuillées qui désirent être accompagnées et partager ce qu'elles vivent sont invitées à une série de 10 rencontres qui débiteront le lundi 9 janvier, de 13h15 à 15 heures, à la salle de pastorale du presbytère de l'église Saint-Athanase. Coût: 5\$ par réunion. Inscription: Sylvette Mathieu, 450 347-1813.

## Alcooliques Anonymes

Le Groupe des jeunes des Alcooliques Anonymes se rencontre tous les lundis, à 20 heures, au sous-sol de l'église Saint-Athanase (entrée à l'arrière), à l'angle de la 1<sup>re</sup> Rue et de la 9<sup>e</sup> Avenue. Prochaine rencontre le 9 janvier. Entrée libre.

## Narcotiques Anonymes

Le groupe La jasette des Narcotiques Anonymes se rencontre tous les lun-

dis, à 19h30, au 130, rue Jacques-Cartier Nord. Prochaine réunion le 9 janvier. Information: 1 800 879-0333.

## Cursillos

Vous êtes croyant, pratiquant ou non, et avez besoin de ressourcement spirituel et personnel? Le mouvement chrétien Cursillos vous invite le mardi 10 janvier, à 19h30, à la sacristie de l'église Cathédrale (entrée rue Jacques-Cartier Nord). Les rencontres ont lieu de septembre à juin. Information: Réjeanne Jetté, 450 349-7035, ou Guy Richer, 450 347-8254.

## Famille à Cœur

Une session de Bedons forme débute le mercredi 11 janvier chez Famille à Cœur (130, rue Saint-Georges). Cette activité de mise en forme pour les femmes enceintes propose des exercices variés et appropriés permettant l'augmentation de l'endurance musculaire et cardiovasculaire. Les cours ont lieu les mercredis de 13h30 à 14h30, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Service de garde complémentaire offert gratuitement sur réservation. Information: 450 346-1734.

## Franciscains séculiers

Les franciscains séculiers de la fraternité Saint-Edmond invitent la population à participer à leur réunion du troisième jeudi de chaque mois pour partager l'évangile et le vivre à la manière de saint François d'Assise. Prochaine rencontre le 19 janvier, à 19 heures. Information: 450 346-1289.

## La vie montante

La vie montante, un groupe de partage L'évangélique mensuel pour les personnes retraitées et préretraitées, se rencontre le mercredi 25 janvier, à 13h30, au sous-sol de l'église Saint-Luc. Information: Jano, 450 348-6604.

## SSVP

La Société de Saint-Vincent de Paul de Saint-Jean tient un solde de démenagement à son comptoir vestimentaire situé au 747, rue Saint-Jacques. Celui-ci se déroule durant tout le mois de janvier.

## RFAHR

Le Réseau des femmes d'action du Haut-Richelieu tient son premier déjeuner-conférence de l'année le 6 janvier, dès 7h30, à l'Auberge Harris (576, rue Champlain). La trésorière du Réseau, Annie Chiasson, fera un retour sur l'année 2016 et parlera des objectifs pour 2017. Pour réserver sa place, on écrit à rfahr.hr@gmail.com ou on compose le 438 822-7327. Il est aussi possible de le faire par la page Facebook du Réseau.

## Fabrique Sainte-Anne

La fabrique de Sainte-Anne-de-Sabrevois ouvre le sous-sol de l'église le samedi 7 janvier, de 9 à 16 heures, au 1138, route 133, pour se procurer des vêtements, de la vaisselle, des jouets, des meubles, des disques et des livres. La boutique Les trouvailles de sainte Anne sera ouverte durant les mêmes heures.

## Centre de femmes

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu tient à informer la population qu'il sera fermé jusqu'au 8 janvier inclusivement. L'organisme reprendra ses activités le 9 janvier. Information: 450 346-0662.

## Collecte de sang

L'Association des ex-pompiers d'Iberville et la Légion royale canadienne (filiale 263 - Iberville) organisent une collecte de sang le 9 janvier, de 11h30 à 19h30, au pavillon des loisirs de Mille-Roches (190, avenue Lareau, Saint-Jean-sur-Richelieu).

## AQDR

L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées du Haut-Richelieu organise un dîner-conférence le 9 janvier, dès 11h30, au restaurant Chez Pedro (82, route 104, Saint-Jean-sur-Richelieu). Éric Campeau présentera l'organisme Aînés à cœur, qui offre un service d'accompagnement gratuit pour les aînés et leur famille à la recherche d'une résidence privée. La conférence débute à 13 heures. Possibilité de transport pour les membres intéressés. Information: 450 357-9545.

## Cercle de fermières

Le Cercle de fermières de Mont-Saint-Grégoire tient une rencontre le mardi 10 janvier, dès 13h30, dans les salles 1 et 2 du Centre communautaire (45, rang de la Montagne). Il sera entre autres question de la location de locaux. Information: Diane Racine, 450 346-4753, ou Jocelyne Tougas, 514 265-8571.



# Vos spécialistes

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE




CLINIQUE VÉTÉRINAIRE  
Mont-Saint-Grégoire

D<sup>re</sup> Marie-Claude Duval • D<sup>re</sup> Nancy Rodrigue

CHATS • CHIENS • LAPINS • FURETS • RONGEURS • REPTILES • OISEAUX

128, rang de la Montagne, Mont-Saint-Grégoire  
450 347-7070 www.cvmsg.ca

DJ ET ANIMATION



JACQUES BISAILLON  
DJ - Animation  
www.jacquesbisailon.com  
450 346-0606

RÉPARATION D'HORLOGES



Jean-Guy Morin  
HORLOGER

Le spécialiste de la réparation d'horloges grand-père et d'horloges antiques

514 718-8055  
450 347-6988

SYNDIC DE FAILLITE



Trop de dettes?  
Un simple appel suffit pour en finir avec vos ennuis  
Laissez-nous vous aider!

Consultation gratuite - sans obligation

Bureau sur rendez-vous  
170, Longueuil St-Jean-sur-Richelieu  
450 358-5555  
1 888 932-4115

MNP Bureau principal: 1155, boul. René-Lévesque O., 2<sup>e</sup> étage, Montréal  
www.mnpdettes.ca



Gabriella Agarla Poste 2240

Martin Stewart Poste 2230

Manon Lavigne Poste 2277

Nancy St-Jean Poste 2202

Cindy Lord Poste 2223

Marie-Hélène Brault Poste 2229

NOTRE ÉQUIPE DES VENTES, TOUJOURS À VOTRE ÉCOUTE ! 450 347-0323

# Le sud de l'Éthiopie: terre des tribus

**PAUL LAFOREST**  
Collaborateur spécial



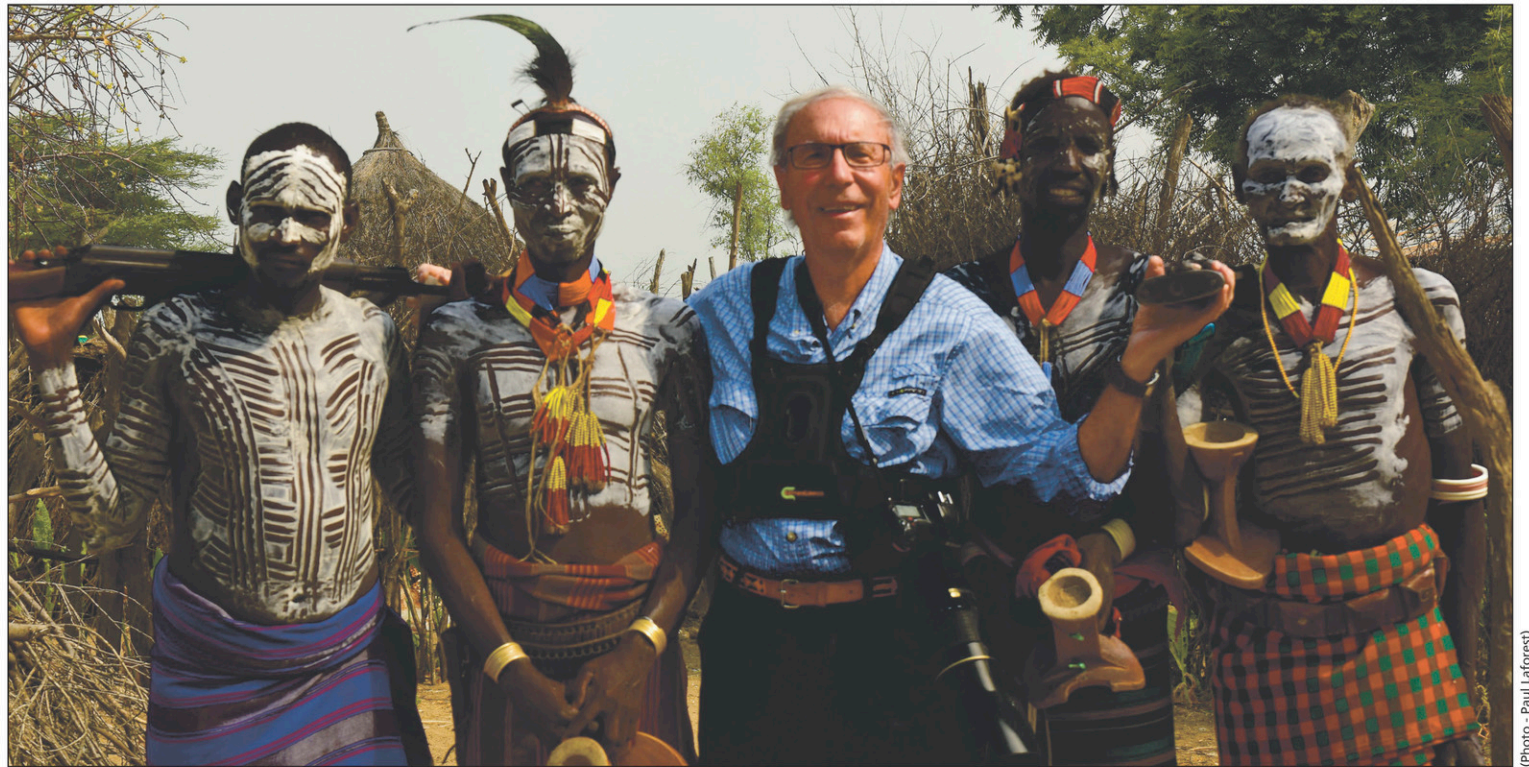
**N**DLR: Après nous avoir fait visiter le nord de l'Éthiopie, Paul Laforest nous propose cette semaine un séjour dans le sud, qu'il dit être la terre des tribus. Ce deuxième reportage est le dernier de cette courte série sur ce pays d'Afrique.

Fini l'avion, fini l'autobus. La dernière partie de notre voyage se fera en 4x4. Les routes du sud ne permettent pas un autre moyen de transport. Les cinq camionnettes ont chacune leur numéro... et c'est le départ. Dix jours à se faire brasser de toutes les façons. Dix jours de poussière et de crevaisons.

Direction: la vallée de l'Omo et son monde des tribus.

Patrick Piro, un journaliste écrira: «Les peuples du sud sont parmi les derniers à vivre comme à l'aube des temps».

Les peuples du sud sont nombreux: Mursi, Banna, Cara, Hamer, Dassanetch, Karo, Hari et autres. Ils seraient environ 200 000 à vivre dans la vallée de l'Omo.



Ces guerriers se font un plaisir de se faire photographier avec leurs AK-47.

Ces chiffres ne sont pas officiels. Aucun recensement fiable n'a jamais été réalisé. Cette dépression est incluse dans le Rift est-africain.

Si la langue officielle de l'Éthiopie est l'hamarique, dans le sud les langues appartiennent à la famille afro-asiatique: couchitique pour les Dassanetchs,

omotique pour les Bannas, les Hamers, les Karas.

## SIGNES

Quand on se retrouve dans les tribus, le seul langage qui existe, c'est le langage des signes. Toutes les personnes des tribus que nous avons rencontrées ne connaissent que deux mots en anglais: photos et five birrs. Cinq birrs étant l'équivalent de 25 cents américains.

Comme tout ce beau monde veut des birrs, on peut donc les photographier sans problème. Les choses doivent être claires: quatre personnes, vingt birrs; deux personnes, dix birrs, etc. La difficulté,

c'est de réussir à isoler deux, trois ou cinq personnes selon son choix. Ils veulent tous et toutes se faire photographier en même temps.

## LE BÉTAIL

Même si le millet et le sorgho se sèment et se récoltent dans cette vallée, la vraie richesse est le bétail: bœufs, vaches, chèvres, moutons.

Durant nos dix jours sur les routes du sud, nous avons dû passer à travers une centaine de troupeaux de 50 ou 100 vaches et bœufs ou d'autres troupeaux de 200 et 300 chèvres et moutons. Ces troupeaux couvrent la route d'un fossé à l'autre.

Les chauffeurs ralentissent et les vaches passent de chaque côté de la camionnette sans aucun problème. Dans leur majorité, les ethnies ne consomment pas de viande; elles font la traite de l'animal et pratiquent des saignées dans son cou, pour se désaltérer et gagner des forces.

## LES HAMERS

«Quand un Hamer est riche, le corps est mince», dit un proverbe hamer.

La beauté chez les Hamers est très importante. Les hommes et les femmes passent beaucoup de temps quotidiennement à s'embellir. Les



Les puits rassemblent une population nombreuse.



Installés sur un tronc d'arbre, ces enfants attendent le passage des caméras.



Au lac Awasa, la pêche est très importante.



Les huttes de la tribu dassanetch.

## PAUL LAFOREST



Les femmes dassanetchs parées de leurs plus beaux atours.

»»»

femmes s'enduisent le corps d'huile et d'argile. Nues jusqu'à la taille, elles se couvrent les hanches d'une peau de vache.

Elles enduisent leurs cheveux de beurre et d'argile. Elles ajoutent à leurs nombreux bracelets en étain de très gros colliers de coquillages et certains autres ornements en fer-blanc. Les hommes, eux, privilégient les colliers de perles et les boucles d'oreilles.

La principale richesse chez les Hamers est le bétail. Plus le troupeau est important, plus le rang social des propriétaires est élevé.

Les Hamers aiment leurs vaches. Chaque Hamer porte le nom d'un bovin, en plus de son nom traditionnel.

## TRADITION DE L'UKULI

Chez les jeunes hommes, le passage de l'enfance à l'âge adulte se fait par l'Ukuli ou le saut de taureaux. Le jeune homme doit sauter par-dessus un troupeau de vaches que l'on a alignées. Tout en courant sur le dos des vaches, il doit faire quatre allers-retours sans chuter pour réussir le rite et avoir le statut d'adulte. Le nouvel adulte pourra se marier et posséder son propre troupeau.

Parlons maintenant des Mursis et les femmes à plateaux.

Vivant près de la rivière Omo, ils sont reconnus comme de farouches guerriers ayant peu de contacts avec les autres tribus. Ils ne quittent jamais leur kalachnikov.

Les Mursis sont un des derniers peuples où les femmes portent à la lèvre inférieure et aux oreilles un ornement en forme de disque d'argile.

## DISQUE D'ARGILE

Pour les femmes à plateaux, c'est avant l'âge de dix ans que

l'opération commence. Après l'enlèvement des deux incisives inférieures, on perfore la lèvre et on y place une cheville de bois. D'année en année, on agrandit l'espace en y plaçant un disque d'argile.

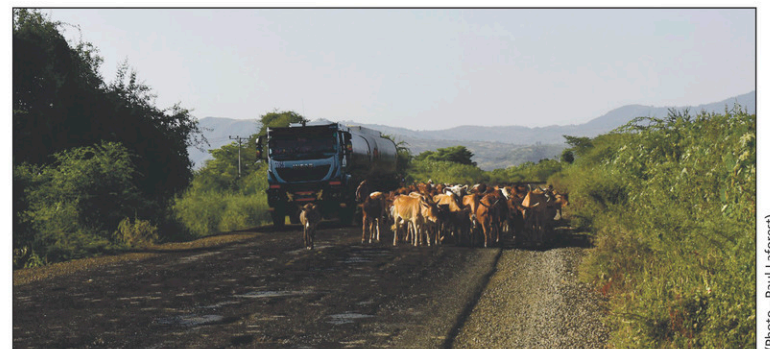
Plusieurs disques peuvent atteindre 15 à 20 centimètres de circonférence.

Est-ce par crainte de faire voler leurs femmes par les tribus voisines ou la peur des razzias esclavagistes? Le fait est qu'aujourd'hui la fonction serait esthétique ou symbolique. De nos jours, seules les femmes de caste élevée sont en droit de porter ces plateaux. Elles le portent avec la famille ou lors de rencontres importantes.

Avant de nous rendre chez les Mursis, on nous avait avertis qu'ils peuvent être agressifs. C'est là que je me suis senti le plus à l'aise. J'ai même réussi à inviter une femme à plateaux à se retirer à l'extérieur de son groupe.

Seuls, sans se dire un mot, délicatement, j'ai touché avec mes doigts le plateau qu'elle portait à sa lèvre. Elle a compris. Elle a enlevé son plateau pour me le donner.

Qui n'a pas rencontré les tribus du sud n'a pas vu l'Éthiopie.



Sur les routes du sud, les troupeaux sont nombreux. Les chauffeurs de camion doivent ralentir.



Seuls, sans se dire un mot, délicatement, j'ai touché avec mes doigts le plateau que cette femme mursi portait à sa lèvre. Elle a compris. Elle a enlevé son plateau pour me le donner.



Paysage non loin de la frontière du Kenya.



La beauté chez les femmes hamers est très importante.

## INDEX DES DÉCÈS

**ARCHAMBAULT (RHÉAUME) Claire**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**BÉLANGER JEAN Yvette**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**BELLEFLEUR-RAYMOND Denise**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**BLEAU Jacques**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**DESAUTELS Roger**

Chambly

**DUPUIS ROBIDOUX Jacqueline**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**GEROLD MERKL Maria**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**GIROUARD JOCELYNE**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**GRAVELLE Roger**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**LABRIE Cécile**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**MOREAU Aimé**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**MOREAU Marcel**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**PAQUIN Viateur**

Mont-Saint-Grégoire

**PICHETTE Jean-Jacques**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**POWER Armand**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**QUINTIN Denise**

Saint-Jean-sur-Richelieu

**BÉLANGER JEAN**

Yvette  
(1921 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1<sup>er</sup> janvier 2017, est décédée madame Yvette Bélanger, épouse de feu Arthur Jean. Elle laisse dans le deuil ses enfants Jeanne-Mance (feu Michel Fisette), Ghislain (feu Claudette Lachance), Gaétan, Raymond (Marcelle Bonnette) et feu Guylaine (Luc Boudriault), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère et ses sœurs Germaine, Noëlla et Robert ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :

**Complexe funéraire LeSieur & Frère**  
95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

le vendredi 13 janvier 2017 à compter de 11 h 30.

Les funérailles auront lieu le même jour à 14 h, en la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, 215, rue Longueuil, J3B 6P6.



**BELLEFLEUR-RAYMOND**

Denise  
(1942 – 2016)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le vendredi 30 décembre 2016, à l'âge de 74 ans, est décédée, suite à une longue maladie, à domicile et entourée des siens, madame Denise Bellefleur. Outre son époux, monsieur Rolland Raymond, elle laisse dans le deuil ses fils Daniel Raymond (Anne Levesque), Richard Raymond (Eugénie-Danielle Hébert) et sa fille Marie-Josée Raymond, ses frères Louis Bellefleur (Hélène Bernard) et Yves Bellefleur (Jacinthe Trahan), ses sœurs Hélène Bellefleur et Anne Bellefleur (Gaétan Lapointe), son beau-frère Jean-Paul Raymond, ses trois petits-fils Mathias, Charles-Antoine et Justin Raymond ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis.

Selon ses dernières volontés, son départ sera souligné lors d'une célébration de la Parole et de la Vie, en toute intimité à une date ultérieure.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Cancer du rein Canada. Vous pouvez offrir vos condoléances à la famille sur le site : www.lesieur.ca

La famille remercie chaleureusement l'équipe des soins palliatifs à domicile du CLSC Vallée des Forts.

**BLEAU Jacques**  
(1937 – 2016)



Après une longue maladie, le 15 décembre 2016, est décédé à l'âge de 79 ans, monsieur Jacques Bleau, époux de madame Louise Roy. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils Pierre (Viola Grasso) et Jean, sa sœur Micheline (Denis Lanciault), son frère Michel ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une cérémonie a eu lieu dans l'intimité. Une messe se tiendra à une date ultérieure.

**DUPUIS ROBIDOUX Jacqueline**  
(1935 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1<sup>er</sup> janvier 2017, à l'âge de 81 ans, est décédée madame Jacqueline Dupuis, épouse de feu Rosaire Robidoux. Elle laisse dans le deuil ses enfants Danielle, Lynda (Gaétan Martin), Guylaine (Denis Roy), Brigitte, Robert et Martine (Claude Roy), ses petits-enfants Kim, Sarah, Gabrielle, David, Félix, Raphaël, Charles, David, Magalie et Vincent, ses arrière-petites-filles Kayla et Nikie, ses belles-sœurs Estelle Dupuis et Lucille Fortin, ses amies Lucie Thimineur, Palma Toutant, Simone Landry et Fernande Poulin ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 14 janvier 2017 à 14 h, en la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, 215, rue Longueuil, Qc, J3B 6P6.

La famille recevra les témoignages de sympathie à l'église à compter de 13 h.

Direction funéraire :

**Complexe funéraire LeSieur & Frère**  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

**GEROLD MERKL Maria**  
(1927 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 janvier 2017, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Maria Gerold, épouse de feu Johann Merkl. Elle laisse dans le deuil ses enfants Ingrid (Wendel), Manfred (Marie), Alfred, Renate, Angelika et feu Karin, ses petits-enfants Christina, Johann, Elisabeth et Thomas ainsi que ses douze arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le samedi 7 janvier 2017 à 11 h, en l'église Henryville, 159, de l'Église, Henryville, Qc, J2W 1Z9.

La famille recevra les témoignages de sympathie à l'église, à compter de 10 h.

Direction funéraire :

**Complexe funéraire LeSieur & Frère**  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

La famille désire remercier tout le personnel du 2<sup>e</sup> étage Ouest du CHSLD Champagnat pour son dévouement ainsi que pour la qualité exceptionnelle des soins et services prodigués.

**QUINTIN Denise**  
(1932 – 2017)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1<sup>er</sup> janvier 2017, à l'âge de 84 ans, est décédée madame Denise Quintin. Elle laisse dans le deuil sa sœur Gisèle, plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis.

Elle sera exposée le samedi 7 janvier 2016 de 9 h 30 à 10 h 40 à la :

**Résidence Funéraire Claude Le Sieur**

530, 4E RUE  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC  
J2X 3M6  
450 346-6020

Les funérailles suivront à 11 h, en l'église Saint-Athanase.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Maison des soins palliatifs du Haut-Richelieu.

**GIROUARD Jocelyne**  
(1946 – 2016)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 24 décembre 2016, à l'âge de 70 ans, est décédée madame Jocelyne Girouard. Elle laisse dans le deuil son conjoint Normand Vincent, son fils Patrick Fontaine, ses petits-enfants Pier-Olivier et Alycia, son frère Pierre (Hélène), la fille de son conjoint Roxane ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 14 janvier 2017 à 11 h, en la chapelle du :

**Complexe funéraire LeSieur & Frère**  
95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 10 h.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC seraient appréciés de la famille.

**POWER Armand**  
(1928 – 2016)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 décembre 2016, est décédé Armand Power, époux de feu Paulette Filion. Il laisse dans le deuil ses enfants Gerry (Karima), Danny (Lyne), Nancy (Alain) et Judy (Michael), ses petits-enfants, son frère, sa sœur ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis.

Une cérémonie privée suivra plus tard.

## DÉCÈS

**ARCHAMBAULT (RHÉAUME) Claire**  
(1931 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1<sup>er</sup> janvier 2017, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Claire Archambault, épouse de feu Antonio Rhéaume. Elle laisse dans le deuil ses enfants Lorraine (Pierre Beaulieu), André (feu Louise Lahaie), Jean (Jocelyne Forget), Pierre (Maryse Turmel) et Luc (Aline Breton), ses petits-enfants Valérie, Ruan, Annie, Marysol, Mélanie, Anthony, Molly, Sandrine et Joey, ses arrière-petits-enfants Loïc, Arnaud, Charles-Antoine, Léanne, Anyka, Matis, Antoine, William, Thomas et Émile, ses frères et sœurs Claude, feu Léonard, feu Georges-Henri, Robert, Gilles, feu Lucille, Jean-René, Suzanne, Raymond, Gabriel, Madeleine, Rachel, Jacques, Lucien et Roger ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :

**Complexe funéraire LeSieur & Frère**  
95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

le jeudi 12 janvier 2017 à compter de 14 h. Une célébration de la Parole aura lieu le même jour à 19 h 30, en la chapelle du complexe funéraire.

tc • MEDIA

Offre ses  
condoléances  
aux familles  
éprouvées



**AVIS DE DÉCÈS**  
**DESAUTELS, ROGER**  
1943-2016

De Chambly, est décédé le 12 décembre 2016, à l'âge de 73 ans M. Roger Desautels, époux de Mme Andrée Barsalou Desautels. Outre son épouse il laisse dans le deuil ses enfants France (Sylvain), Patrice (Julie), ses petites filles Ann-Sophie et Ève-Marie, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Il sera exposé au salon funéraire de Chambly:

Le samedi 7 janvier 2017 de 10h à 12h et de 14h à 16h suivi d'une liturgie de la parole en la chapelle du complexe à 16h.

En remplacement de fleur, la famille vous propose de faire des dons à la Société Parkinson du Québec

**DESNOYERS-MONAST** 1981, Périgny, Chambly 450 658-8551  
**Complexe Funéraire** 1521, St-Paul, St-Césaire 450 469-3106  
www.maison-desnoyers.com 1200, Du Pont, Marieville 450 460-7122



# NÉCROLOGIE

**GRAVELLE**  
Roger  
(1940 – 2016)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 14 décembre 2016, à l'âge de 76 ans, est décédé monsieur Roger Gravelle, époux de madame Ursula Irslinger. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Peter (Mélanie Hazel) et Lorraine (Chris Watson), son frère Aimé, sa sœur Estelle ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 7 janvier 2017 à 11 h, en la chapelle du :



Complexe funéraire  
LeSieur & Frère

95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 9 h.

La famille désire remercier le Dr André Girard ainsi que toute l'équipe de la pharmacie Johanne Mailloux de Saint-Luc pour leur dévouement ainsi que pour la qualité exceptionnelle des soins et services prodigués.

Prière d'omettre les fleurs, des dons à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (Maison de soins palliatifs de Saint-Jean-sur-Richelieu) seraient appréciés par la famille.

**LABRIE**  
Cécile  
(1936 – 2016)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 30 décembre 2016, est décédée à l'âge de 80 ans, Cécile Labrie. Elle laisse dans le deuil ses fils Michel (Lise) et Sylvain (Mireille), sa fille Maryse (Pierre), ses petits-enfants Rémi, Mathieu, Shawn-Anthony, Alexandra-Paige, Xavier-Justin et Zachary, sa sœur Laurianne (Denis) ainsi que plusieurs autres membres de sa famille adoptive: Gislain, Murielle, Yolande, Marjolaine, Harold, Linda et Gino.

La famille recevra vos condoléances au:



Complexe funéraire  
LeSieur & Frère

95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990

le dimanche 22 janvier 2017 de 13 h à 16 h, suivies de la célébration de la Parole à 16 h.

Au lieu de fleurs, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association Pulmonaire du Québec (<http://www.pq.poumon.ca/donate-don/>).

**MOREAU**  
Aimé  
(1929 – 2016)



Subitement, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 31 décembre 2016, à l'âge de 87 ans, est décédé monsieur Aimé Moreau, époux de madame Colette Dépelteau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses quatre enfants Nicole (Normand Courville), André (Sylvie Lachance), Suzanne (Mark Gravel) et Sylvie (Karl Hugo), ses petits-enfants Sophie Courville (Yannick), Marie-Ève Courville (David), Stéphanie Moreau (Frederick), Andréanne Moreau (Samuel), Chantal Moreau, Julie et Melissa Gravel, Jean-Philippe et Alexandra Bessette, ses huit arrière-petits-enfants, son frère Gaétan Moreau, sa belle-sœur Lucille St-Pierre (feu Guy Moreau), neveux et nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis au :



Complexe funéraire  
LeSieur & Frère

95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

le samedi 7 janvier 2017 à compter de 9 h 30.

Les funérailles auront lieu le même jour à 14 h, en l'église de Saint-Luc, 350, boul. Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Saint-Luc), J2W 2A3.

Des dons à la fondation des maladies du cœur seraient appréciés de la famille.

**PAQUIN**  
Viateur  
(1925 – 2016)



À Mont-Saint-Grégoire, le 30 décembre 2016, est décédé à l'âge de 91 ans, monsieur Viateur Paquin, époux de madame Madeleine Ste-Marie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Robert (Dominique Houde), Louise (Jim Munday) et Elise (François Girard), ses petits-enfants Frédéric, Benoit, Alexandra et Gabrielle, son frère Lucien et sa sœur Jeanne, sa belle-sœur Louise Ste-Marie Duchesne ainsi que ses neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances le samedi 7 janvier 2017 à partir de 10 h au :



CENTRE FUNÉRAIRE DESROCHERS  
(1915 – 2017)

175, ROUTE 104

MONT-SAINT-GRÉGOIRE

450 346-1124, 514 990-9771

YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT  
GERMAINE BLACKBURN, DIRECTRICE  
centrefunerairedesrochers.ca

La liturgie aura lieu à 13 h 30, en la chapelle du centre funéraire.

**PICHETTE**  
Jean-Jacques  
(1983 – 2016)



À Montréal, le 27 décembre 2016, à l'âge de 33 ans, est décédé Jean-Jacques Pichette. Il laisse dans le deuil ses parents Suzanne Loïselle et Jacques Pichette, sa mère Ginette Mercier, ses frères et sa sœur Martin Pigeon (Julie Gagné), Judith Pigeon (Eric St-Onge) et Guillaume Pichette (Mélanie Fallon) ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration en sa mémoire aura lieu le vendredi 13 janvier 2017 à 15 h, en la chapelle du :



Complexe funéraire  
LeSieur & Frère

95, BOUL. SAINT-LUC  
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU  
J2W 1E2  
450 359-0990  
www.lesieurlegare.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 13 h.

Des dons au Centre de Prévention du Suicide du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.



## ANNIVERSAIRES

1<sup>er</sup> anniversaire

**THIBODEAU**  
Léopold  
(5 janvier 2016)



1<sup>er</sup> anniversaire  
**MONAST**  
Bernard  
(3 janvier 2016)



Un an déjà, on ne t'oublie pas.  
Ton épouse Gilberte et ta famille

## ANNIVERSAIRES

10<sup>e</sup> anniversaire

**POMERLEAU**  
Jean-Marie  
(3 janvier 2007)



Tu vivras toujours dans nos mémoires et tu seras toujours un guide pour nous.

1<sup>er</sup> anniversaire

**SASSEVILLE**  
Mario  
(4 janvier 2016)



Cher Mario,  
Le temps n'atténue en rien notre peine, ta présence, ton humour et ta joie de vivre nous manquent toujours autant.

Tu es toujours là dans nos cœurs. Veille sur nous.

Nous t'aimons.  
Nicole, Johanne, Luc, Tripp et ton petit-fils Truman



Complexe funéraire  
**HAUT-RICHELIEU**

*Se recueillir, se retrouver.*

**Ouverture été 2017**

86 Chemin des Patriotes, St-Jean-sur-Richelieu

Pensez à vos pré-arrangements, nous sommes déjà disponibles pour répondre à vos besoins.

450-390-1111 [complexehr.com](http://complexehr.com)



Mathieu Baker



Hugo St-Onge



(Photo TC Media - Julien Bourbon)

### D'autres médailles pour le CPA

Les représentantes du Club de patinage artistique de Saint-Jean-sur-Richelieu ont remporté six autres médailles lors de deux récentes compétitions. À l'invitation Rive-Sud, présentée à Longueuil, Aurélie Beaudoin (Star 4, moins de 13 ans) a obtenu l'argent, Gabrielle Daudelin (Star 5, 13 ans et plus) l'or, Marie-Noëlle Lemay (Star 6) l'argent, Sara-Maude Roy (Star 4, moins de 13 ans) l'or et Lydia Gauthier-O'Connell (Star 8) l'argent. Puis, à l'invitation Rivière-des-Prairies, Sara-Maude Roy a également raflé une médaille d'or.



(Photo TC Media - Archives)

### Ultimate dans la neige

Ultimate St-Jean organise un tournoi dans le cadre du carnaval Iber-Neige. Les activités auront lieu le samedi 28 janvier (remis au lendemain en cas de mauvaise température), sur le site du pavillon Mille-Roches. Les matchs à quatre contre quatre se dérouleront de 10 heures à 16 heures. Le coût est de 200\$ par équipe et les profits seront versés à la formation élite Battleship qui représente la région à des compétitions nationales. Pour information: [www.ultimatestjean.com](http://www.ultimatestjean.com).



(Photo Marc Chailfoux)

### Du disc-golf en hiver

Été comme hiver, ça joue au disc-golf au Parc régional Saint-Bernard. Durant la période froide, 14 des 18 trous sont disponibles sur le parcours de la Frontière. Le directeur général, Ronald Bernier, mentionne que ce sport attire plusieurs adeptes en hiver. Le site de Saint-Bernard-de-Lacolle offre le disc-golf depuis 2014.



(Photo TC Media - Julien Bourbon)

### Plus de 800\$ pour la famille de William

Le tournoi de hockey organisé dernièrement à l'aréna du Collège militaire royal de Saint-Jean a permis aux parents de William Bernier d'amasser plus de 800\$. Le garçon de sept ans, originaire de Sainte-Anne-de-Sabrevois, est atteint d'oligodontie, une anomalie dentaire rare caractérisée par l'absence de plusieurs dents. Ses parents organisaient l'événement pour financer ses traitements qui coûteront entre 40 000\$ et 60 000\$. Par ailleurs, des suçons et bouchées en chocolat sont en vente afin d'amasser des fonds. Pour en commander, on joint les parents de William à [clochet5@hotmail.com](mailto:clochet5@hotmail.com) ou au 514 951-7185. Sur la photo, on reconnaît William Bernier entouré de ses parents, Lina Corriveau et Marc Bernier.



(Photo gracieuseté)

### Aigles et Olympiques spéciaux au basket

L'équipe de hockey bantam AA des Aigles de Saint-Jean-sur-Richelieu et les représentants d'Olympiques spéciaux Haut-Richelieu ont joué un match de basketball le 18 décembre dernier, au gymnase de l'école Notre-Dame-de-Lourdes. Cette joute amicale s'inscrivait dans le cadre du programme Megafanfard où les Aigles sont engagés à «donner au suivant», la mission première du programme. L'équipe d'OSQ a vaincu les jeunes hockeyeurs par le pointage de 76 à 74.

# Claude Raymond SUR LE TERRAIN

Vous avez des photos, événements ou anniversaires? Contactez-moi à [claudio.raymond@tc.tc](mailto:claudio.raymond@tc.tc)



## Ici et là...

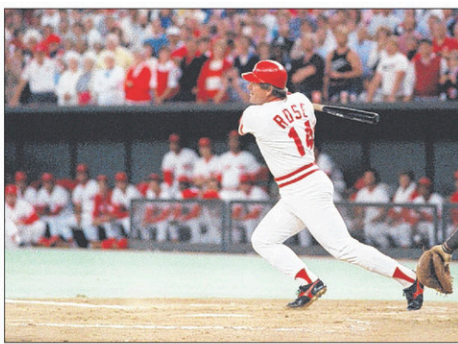
L'année 2017 sera marquée par quelques événements dans le baseball majeur. On soulignera les 60 ans du déménagement des Giants de New York et des Dodgers de Brooklyn en Californie, les 20 ans des matchs interligues, les 70 ans de la signature du contrat de Jackie Robinson (et les 20 ans du retrait de son chandail numéro 42). Les Braves d'Atlanta quitteront le Turner Field après 20 ans pour un nouvel amphithéâtre, le Sun Trust Park, un stade de 41000 sièges construit en banlieue, à Cumberland. Les White Sox de Chicago disputeront un premier match d'ouverture à domicile pour la première fois depuis 1958.

\*\*\*

Sans surprise, Ernie Whitt sera le gérant de l'équipe canadienne au World Baseball Classic. Deux anciens joueurs des Expos, Larry Walker et Denis Boucher seront parmi ses adjoints. Whitt a aussi occupé ce poste en 2006, 2009 et 2013. Ce tournoi de baseball se déroulera du 6 au 16 mars à Miami, Los Angeles, San Diego, Séoul, Tokyo et Jalisco, au Mexique. Au total, seize équipes se disputeront les honneurs.

\*\*\*

Jaromir Jagr continue de nous épater. L'attaquant des Panthers de la Floride, qui fêtera ses 45 ans le 15 février prochain, a récolté un 1888<sup>e</sup> point pour devancer Mark Messier au deuxième rang des meilleurs pointeurs de la Ligue nationale de hockey. Le joueur tchèque a aussi récolté



Pete Rose

plus de 300 points dans les autres circuits européens. Wayne Gretzky est le meneur de tous les temps avec 2857 points.

\*\*\*

La semaine dernière, Andrew Cogliano des Ducks d'Anaheim a disputé un 740<sup>e</sup> match de suite, la plus longue séquence pour un joueur actif dans la Ligue nationale. Dans l'histoire, Cogliano vient au cinquième rang derrière Craig Ramsay (776), Steve Larmer (884), Gary Unger (914) et Doug Jarvis (964).

\*\*\*

Carey Price devrait bientôt dépasser Ken Dryden pour le plus grand nombre de victoires pour un gardien avec les Canadiens de Montréal. Il ne lui en manque que sept pour rejoindre Dryden (258). Jacques Plante (314) et Patrick Roy (289) sont les deux premiers.

\*\*\*

Les Reds de Cincinnati dévoileront une statue de Pete Rose le 17 juin prochain à



Jaromir Jagr

l'extérieur du *Great American Ball Park*. Celui qui détient le record de 4256 coups sûrs dans le baseball majeur rejoindra ainsi Johnny Bench, Joe Morgan et Tony Perez, également tous des membres de la «Grosse machine rouge» des années 1970. Joe Nuxhall, Frank Robinson, Ernie Lombardie et Ted Kluszewski ont aussi leur statue au stade des Reds.

\*\*\*

Petite devinette: quels sont les deux frères lanceurs ayant totalisé le plus de victoires dans l'histoire du baseball majeur? La réponse: Phil et Joe Niekro qui ont respectivement gagné 318 et 221 matchs en carrière. Gaylord et Jim Perry suivent avec 314 et 215 pour 529, loin devant Greg Maddux (355) et son frère Mike (39). Viennent ensuite Pedro et Ramon Martinez (354) ainsi que Bob et Ken Forsch (282).

\*\*\*

Saviez-vous que Matthew «Mack» Robinson, le frère de Jackie, a aussi été un excellent athlète? Il a remporté la médaille

## DANS L'HISTOIRE

- 6 janvier 1994: À quelques jours des Jeux olympiques, la patineuse artistique Nancy Kerrigan est blessée à la jambe par quatre hommes embauchés par Tonya Harding.
- 6 janvier 1998: C'est le début de la crise du verglas dans la région de la Montérégie.
- 8 janvier 1962: À l'âge de 20 ans, le golfeur Jack Nicklaus termine 50<sup>e</sup> à son premier tournoi chez les professionnels.
- 9 janvier 1969: L'avion supersonique Concorde effectue son premier vol d'essai à Bristol, en Angleterre.
- 9 janvier 1981: Phil Esposito, des Rangers de New York, annonce sa retraite pour devenir entraîneur et directeur général de l'équipe.
- 10 janvier 1920: Premier match du Canadien à l'aréna Mont-Royal, qui l'emporte 14 à 7 contre le Saint-Patrick de Toronto.
- 11 janvier 1973: La Ligue américaine de baseball adopte le règlement du frappeur désigné.
- 11 janvier 1995: Après un lockout de 103 jours, une entente est conclue entre l'Association des joueurs et les propriétaires de la Ligue nationale de hockey.
- 11 janvier 2015: Le joueur de tennis Roger Federer obtient sa 1000<sup>e</sup> victoire sur le circuit ATP.

d'argent au 200 m aux Jeux olympiques de Berlin, en 1936, à quatre centièmes de seconde du vainqueur, le célèbre Jesse Owens. «Mack» est décédé en mars 2000, à l'âge de 85 ans.

## SPORTS ET LOISIRS

# Partez l'année 2017 du bon pied!

**RICHARD HAMEL**  
richard.hamel@tc.tc

Vous souhaitez faire un peu plus d'exercice en 2017? La bonne forme physique fait partie de vos résolutions pour la nouvelle année?

Bonne nouvelle, puisque les trois clubs de marche extérieure reprennent leurs activités en janvier à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ces groupes, associés au

«Réseau à-vie-forme», proposent un programme d'une dizaine de semaines.

Dans le secteur Saint-Jean, deux clubs sont formés. Les «Épatants» sont attendus les lundis en soirée, de 19 heures à 21 heures au Centre des aînés johannais (125, rue Jacques-Cartier Nord). La session s'échelonne du 9 janvier au 13 mars.

Pour leur part, les «Rayonnants» se donnent rendez-vous les mardis en

matinée, de 9 heures à 11 heures, à partir du 10 janvier, au même endroit. Les activités se dérouleront jusqu'au 14 mars.

Du côté d'Iberville, les membres du club les «Enthousiastes» se réunissent les jeudis, de 19 heures à 21 heures, dès le 12 janvier à l'école Hamel (635, rue Yvon). La session s'étendra jusqu'au 16 mars.

Le programme de mise en forme comprend des exercices en salle de trente

minutes puis une marche d'une heure dans les rues de la ville, sur des parcours différents. Les participants reviennent à l'intérieur pour des exercices d'étirement et de musculation légère.

Les inscriptions se prennent sur place, lors de la première séance d'entraînement. Pour information, il suffit de téléphoner au 450 358-5197 ou au 450 926-1852.



## Deux médailles de bronze

Les équipes de basketball d'Olympiques spéciaux Haut-Richelieu ont remporté chacune une médaille de bronze lors d'une compétition tenue dernièrement au Collège Notre-Dame-de-Lourdes à Longueuil. Sur la photo de gauche: Ruth Lucas, Christian Thibodeau, François Reid, Pascale Gaumont, Marc-Antoine Desnoyers, Charles Guérin, Samuel Savaria, Alexandre Lagacé et Laura Ykema. Sur la photo de droite: Ruth Lucas, Karina DesLongchamps, Olivier Séguin, Jennifer Houle, Carson Lucas, Maxime Perrault, Alain Narbonne, Samuel Roy-Baca et Laura Ykema.

# Imagym s'illustre à l'Invitation régionale

RICHARD HAMEL  
richard.hamel@tc.tc

**L**es porte-couleurs de l'équipe Imagym Haut-Richelieu ont connu d'excellentes performances lors de la première Invitation régionale, présentée à la fin novembre au Centre multisport de Saint-Basile-le-Grand.

Évangéline Bouchard, Rosalie Rousseau, Audrey-Ann Bellemare et Rosalie Montplaisir-Pelchat ont toutes remporté la médaille d'or au total des appareils dans la catégorie CR1 (8-10 ans), tout comme Alexia Nicloux chez les 11 ans et plus.

Dans la catégorie CR2 (8-10 ans), Kimberly Bates a terminé sixième aux barres asymétriques, alors que chez les 11 ans et plus, Caroline Trottier s'est classée quatrième à la poutre et au sol, septième au saut et huitième aux barres asymétriques, ce qui lui a valu la sixième place au total des appareils. Dans cette même catégorie, Mégane Lussier a pris le cinquième rang aux barres.

## CR3

Plusieurs gymnastes évoluant au volet CR3 ont également réalisé de bonnes performances.

Dans la catégorie Argo, Amélia Fournier s'est particulièrement distinguée avec une première place aux barres asymétriques et au trampoline, une deuxième à la poutre et au sol ainsi qu'une troisième au saut, ce qui lui a valu l'or au total des appareils.

Soulignons également les résultats de Léanne Croussette (première à la poutre, quatrième aux barres, cinquième au sol, septième au saut pour une quatrième



À l'avant: Rose Lachance, Amélia Fournier, Rosalie Rousseau, Gabrielle Turcotte, Amélie David et Maeva Meunier. Au centre: Évangéline Bouchard, Maélie Mayrand, Gabrielle Mayrand, Audrey-Ann Bellemare, Mégane Lussier, Charlie Cloutier et Léanne Croussette. À l'arrière: Alexia Nicloux, Laurie Sadoun, Sarah Brien, Laurie Cannicchio, Élyzabeth Paquin et Caroline Trottier.

place au total des appareils), Maélie Mayrand (troisième au trampoline, huitième au sol et sixième au total des appareils) et Rose Lachance (sixième au saut et au trampoline).

Dans la catégorie Tyro, Gabrielle Mayrand s'est également illustrée avec une première place au saut, une deuxième à la poutre et au sol, une quatrième aux barres et une sixième au trampoline, lui valant l'or au total des appareils.

Charlie Cloutier a pour sa part obtenu une première place au trampoline, une

huitième au sol et une cinquième au total des appareils.

Dans la catégorie novice, notons la sixième place au trampoline pour Élyzabeth Paquin.

Dans la catégorie avancée-sénior, Sarah Brien a terminé troisième au sol, quatrième au trampoline, cinquième aux barres, septième au saut et septième au total des appareils, alors que dans la catégorie avancée-novice, Laurie Sadoun a récolté une première place au trampoline, une deuxième au saut, une septième

à la poutre et une septième au total des appareils.

Enfin, dans la catégorie spécialiste-sénior, Laurie Cannicchio s'est aussi signalée avec une première place aux barres, une deuxième au saut et au sol, une quatrième au trampoline et à la poutre, lui permettant de rafler l'or au total des appareils.

Imagym souligne également la participation de ses athlètes dans la catégorie «Défi», soit Juliette Bergeron, Gabrielle Turcotte, Brittany Adams, Amélie David et Maeva Meunier.

## FOOTBALL SCOLAIRE

# Cerbères et Titans bientôt en gymnase

RICHARD HAMEL  
richard.hamel@tc.tc

**L'**organisation de football scolaire de l'école secondaire Joséphine-Dandurand entreprendra bientôt ses activités en vue de la saison 2017.

Un premier entraînement se déroulera le mercredi 11 janvier, de 15h30 à 16h30, au gymnase du centre Saint-Edmond (275, rue Frontenac).

Cette séance est destinée à tous les joueurs qui veulent faire partie des

équipes juvénile (Cerbères) et cadette (Titans). La catégorie juvénile concerne les élèves nés entre le 1<sup>er</sup> octobre 1999 et le 30 septembre 2002, alors que la catégorie cadette s'adresse aux élèves de première secondaire nés entre le 1<sup>er</sup> octobre 2002 et le 30 septembre 2005.

## HORAIRE

Les entraînements auront lieu sous la responsabilité de l'entraîneur Olivier Barbeau, ancien joueur des Géants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu et membre du personnel d'entraîneurs des Cerbères.

«L'accent sera mis sur le conditionnement physique et l'agilité», indique le porte-parole, Michel Choquette. Jusqu'au printemps, il y aura deux entraînements par semaine, soit les lundis et mercredis, de 15h30 à 16h30.

«Ces entraînements s'inscrivent dans un objectif de maintenir des activités tout au long de l'année pour les participants au programme de football», ajoute M. Choquette.

Les entraîneurs Michel Grisé (Cerbères) et Jean Grimard (Titans)

espèrent y revoir les vétérans de l'an dernier et les recrues qui veulent se joindre à l'une ou l'autre des deux équipes en 2017.

Pour toute information concernant ces équipes, les parents ou élèves peuvent contacter Michel Grisé (grisem5491@gmail.com ou au 514 913-7912), Jean Grimard (grimardj26@gmail.com), Michel Choquette (mikechoc2011@hotmail.fr ou au 450 348-8603) ou la gérante, Kathy Lecours (famillemarquis28@gmail.com). Il est également possible de consulter la page Facebook: Titans et Cerbères Saint-Jean-sur-Richelieu.



## La saison d'hiver prend son envol

Soccer Haut-Richelieu lancera sa saison d'hiver le samedi 7 janvier, au stade Dupont Ford. Les activités récréatives s'adressent aux jeunes des catégories U-4 à U-16. Pour connaître les places disponibles dans les différents groupes d'âge, il suffit de consulter le site [www.soccerhr.com](http://www.soccerhr.com) ou de composer le 450 349-5545.



Les équipes de football de l'école Joséphine Dandurand reprennent leurs activités en ce début de 2017.

SPORT  
EXPRESSRICHARD HAMEL  
richard.hamel@tc.tc

## ■ Soccer: assemblée

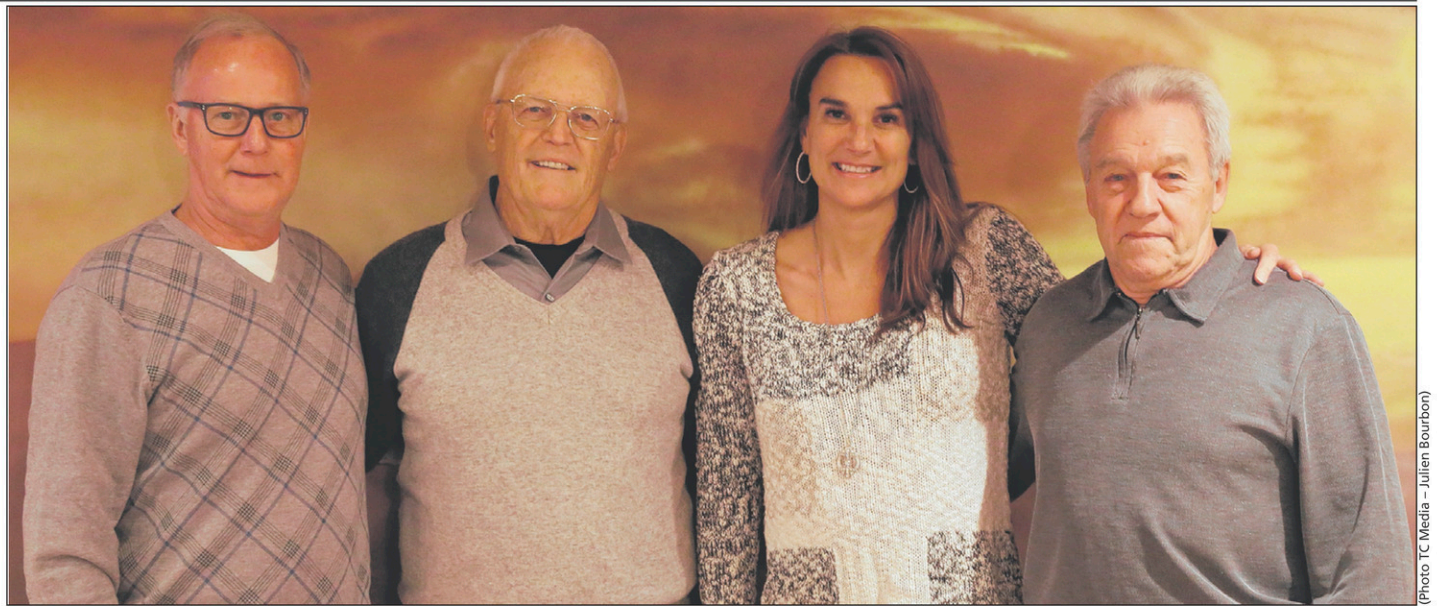
Soccer Haut-Richelieu tiendra son assemblée générale annuelle le mercredi 18 janvier, à 18 heures, au stade Dupont Ford (335, avenue du Parc, Saint-Jean-sur-Richelieu). L'adoption des rapports d'activités, des états financiers et des changements aux règlements généraux sont entre autres à l'ordre du jour. Parents des joueurs, officiels, bénévoles et joueurs adultes y sont invités. Pour information: 450 349-5545.

## ■ Tir à l'arc

Arkus reprendra ses activités intérieures le 6 janvier, au gymnase de l'école secondaire Marcellin-Champagnat. Le club de tir à l'arc tiendra ses séances les vendredis, de 18 heures à 22 heures, et les samedis, de 9h30 à 13 heures. La session s'échelonne jusqu'au 29 avril. Pour connaître l'horaire, les coûts et les modalités d'inscription, il suffit de contacter Stéphane Thibodeau, au 514 754-1677.

## ■ Curling

Le Club de curling de Lacolle accueillera la finale régionale des Jeux du Québec, les 14 et 15 janvier. Cette compétition servira de sélection en vue de former l'équipe qui défendra les couleurs de la Rive-Sud lors des Jeux du Québec, qui auront lieu du 24 février au 4 mars, à Alma. Pour information: www.loisir.qc.ca



Jean Patenaude, vice-président, Claude Raymond, Marie-Josée Racine, vice-présidente et Robert Vigneault, secrétaire-trésorier. Absent: François Duquette, président.

## FONDS CLAUDE-RAYMOND

Une 45<sup>e</sup> année fructueuseRICHARD HAMEL  
richard.hamel@tc.tc

**L**e Fonds Claude-Raymond vient de conclure sa 45<sup>e</sup> année d'existence avec des recettes de plus de 100 000\$. Cette somme sera redistribuée à des jeunes et à des organismes du Haut-Richelieu.

L'année précédente, près de 92 000\$ ont été remis à plus de 130 associations et individus qui excellent dans une discipline sportive ou dans le domaine des arts et de la culture. Depuis la création du Fonds, en 1971, l'aide financière distribuée totalise 1 605 530\$.

Ces fonds ont été amassés par le biais de quelques activités de financement.

À lui seul, le tournoi de golf, tenu le 7 juillet, a rapporté 66 767\$, et ce, grâce à la participation de 156 joueurs et à la généreuse contribution des commanditaires. Lors de la soirée, à laquelle prenaient part près de 200 convives, les directeurs du Fonds ont souligné le 50<sup>e</sup> anniversaire de la participation de Claude Raymond au match des étoiles. Le lanceur portait les couleurs des Astros de Houston à cette classique de 1966, présentée à St. Louis.

L'autre collecte majeure du Fonds Claude-Raymond, le Supertirage, s'est soldée par la vente de 7541 billets, permettant aux organismes partenaires et aux individus participants de recueillir 22 491\$ pour le financement de leurs activités respectives. La part du Fonds Claude-Raymond à ce Supertirage s'élève à 7497\$.

La deuxième édition de la Classique Claude-Raymond, présentée en juillet, a aussi permis d'amasser 2650\$.

L'organisme a par ailleurs initié une première collaboration avec la Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu, en mai 2016, avec la tenue d'un dîner-conférence en présence du maire de Montréal, Denis Coderre. Ce dernier et Claude Raymond ont notamment échangé avec les 175 convives sur la possibilité du retour d'une équipe du baseball majeur à Montréal.

Soulignons également la nomination du Fonds Claude-Raymond comme finaliste dans la catégorie des organismes à but non lucratif lors du Gala d'excellence de la Chambre de commerce.

## MATHIEU LASSONDE

## Un des boursiers de la Fondation Sports-Études

RICHARD HAMEL  
richard.hamel@tc.tc

Mathieu Lassonde, un joueur de l'équipe masculine de volleyball du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, est l'un des 23 boursiers de la Fondation Sports-Études.

L'athlète-étudiant a obtenu une bourse de 500\$ lors de la Soirée reconnaissance

de l'Alliance et de la Fondation Sports-Études, présentée dernièrement à Montréal.

Inscrit en sciences de la nature, Mathieu Lassonde a été membre de l'équipe d'étoiles en plus de terminer au premier rang du classement canadien collégial pour le plus grand nombre de blocs la saison dernière,

alors que les Géants ont atteint la finale du championnat provincial.

Il a aussi fait partie de l'équipe du Québec des 23 ans et moins.

Ses prochains objectifs seront de se tailler une place dans l'équipe du Québec élite et de participer aux sélections de l'équipe nationale junior.



Mathieu Lassonde reçoit sa bourse des mains de Diane Derome, directrice générale de la Fondation Desjardins.



## Le 16 retiré

Dévoilé lors de la Classique Claude-Raymond en juillet dernier, le cadre dans lequel sont placés les chandails numéro 16 des équipes du baseball mineur et du baseball élite de Saint-Jean-sur-Richelieu a été installé le 28 décembre, dans le hall d'entrée du Complexe sportif Claude-Raymond. Cette marque de reconnaissance vient souligner officiellement le retrait du numéro qu'a porté l'ancien lanceur et entraîneur des Expos de Montréal. Sur la photo, Claude Raymond est accompagné des deux codirecteurs de la Classique, Vincent Gagnon et Simon Duchesneau.



Les maîtres s'adonnent à des séances d'entraînement de 90 minutes tous les mercredis.

## Un hiver d'entraînement au Saint-Jean Olympique

LE PROGRAMME OFFERT AUX JEUNES ET AUX ADULTES

**RICHARD HAMEL**  
richard.hamel@tc.tc



**L**e Saint-Jean Olympique ne prend pas de congé. Après les compétitions estivales, les activités du club-école et les entraînements à l'automne, le club d'athlétisme poursuit sa mission en hiver en proposant une session dans le gymnase de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Depuis qu'ils ont quitté la piste Pierre-Larose, les athlètes, jeunes et moins jeunes, s'adonnent à un programme d'entraînement à l'intérieur. Ces séances, dirigées par Yannick Le Mouël et son groupe d'entraîneurs, leur permettent de garder la forme et de peaufiner leurs techniques.

«Il y a beaucoup de talent chez nos jeunes. Plusieurs sont avec nous depuis quelques années. On a une bonne relève au Saint-Jean Olympique», résume Yannick Le Mouël.

Entre 20 et 25 jeunes participent au programme, offert les mardis, de 16h30 à 18 heures. Chaque semaine, ils s'adonnent à trois disciplines parmi les sauts (perche, longueur et hauteur), le lancer du poids et les courses (haies et sprint).

### MAÎTRES

Depuis quelques années, Yannick Le Mouël a aussi élaboré un programme d'entraînement pour les maîtres (35 ans et plus).

Ils sont 22 à se réunir tous les mercredis, de 18 heures à 19h30, au gymnase d'Armand-Racicot. Diverses disciplines (course, haies, saut en longueur) sont offertes.

L'entraîneur souligne qu'une douzaine d'entre eux sont affiliés à la Fédération québécoise d'athlétisme, ce qui leur permet de prendre part à des compétitions. Les autres s'entraînent pour garder la forme. «On est l'un des plus gros clubs de maîtres au Québec», affirme Yannick Le Mouël.

Les athlètes représenteront le SJO à l'invitation du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, le 14 janvier, alors qu'en plus de leurs épreuves individuelles, ils formeront deux équipes au relais 4 x 200 m.

Les maîtres seront aussi à la Classique Corsaire-Chaparral, le 4 février, à Montréal.

### COMPÉTITIONS

Parallèlement à l'entraînement, quelques athlètes participent à des compétitions au cours de la période hivernale.

Chez les plus jeunes, cinq membres du SJO ont pris part à l'épreuve du saut à la perche du *Martlet Open*, le 26 novembre, à l'Université McGill. Samuel Vallée et Zacharie Duchesneau ont tous les deux terminé en septième place avec des sauts de 3,45 m. Félix Thériault (2,90 m), Julien Carrier (2,80 m) et Eugénie Lauzon (2,40 m) y ont également participé, tout comme Guy Vachon chez les vétérans. Celui-ci a effectué un saut de 2,00 m.

Le week-end suivant, à l'invitation Rouge et Or, au Peps de l'Université Laval, quatre porte-couleurs du SJO étaient au rendez-vous pour le saut à la perche. Julien Carrier s'est illustré en raflant la médaille d'or et en réalisant un record personnel avec un saut de 3,55 m, en plus de récolter l'argent au 60 m.



Le programme d'hiver permet aux jeunes du Saint-Jean Olympique de bien se préparer aux compétitions.

Félix Thériault a obtenu le bronze avec un saut de 3,05 m et il a ajouté l'or à la marche de 1500 m avec un temps de 8 min 27,95 s. Ils ont aussi pris part au saut en longueur, terminant respectivement septième et huitième. Du côté féminin, Eugénie Lauzon s'est classée quatrième au saut à la perche (2,55 m).

Chez les vétérans, Yannick Le Mouël a fracassé le record québécois avec un saut de 4,20 m.

### PREMIÈRES FOULÉES

Ça s'est poursuivi le 11 décembre, aux Olympiques d'hiver à Sherbrooke, une compétition du circuit des «Premières foulées Bruny Surin».

Dans la catégorie des minimes, les jeunes prenaient part aux épreuves de

60 m, 600 m, saut en longueur sans élan et lancer du poids. Les performances de Céleste Racine, Marianne D'Amours et Cassandre Rhéaume ont permis au SJO de remporter la bannière.

Même scénario chez les benjamines, alors que Rebecca et Marianne Boucher-Abelson, ainsi que Lou Le Mouël, ont combiné leurs résultats pour terminer en première place à l'issue des épreuves du 60 m, du 800 m, du saut en longueur sans élan et de lancer du poids.

D'autres compétitions sont à l'agenda des athlètes du SJO au cours des prochaines semaines, dont une le 7 janvier, à Hanover (New Hampshire) et une le 14 janvier à l'invitation du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke.

# En quête de l'or à la Coupe des nations

JADE DOWNIE-LANDRY AVEC L'ÉQUIPE NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

RICHARD HAMEL  
richard.hamel@tc.tc

**J**ade Downie-Landry et ses coéquipières de l'équipe nationale de développement entamaient hier (mercredi) la Coupe des nations, à Füssen, en Allemagne. La Johannaise de 21 ans est confiante de ramener la médaille d'or au Canada.

Sélectionnée au sein de la formation de développement l'été dernier, Jade Downie-Landry a participé à la série de trois matchs préparatoires contre les États-Unis, au mois d'août, à Calgary. L'attaquante y avait récolté un but et une passe.

À l'issue de cette série, onze joueuses ont rejoint les autres membres de l'équipe canadienne de développement. Outre Jade Downie-Landry, trois autres Québécoises participent à la Coupe des nations, soit Élisabeth Giguère (originaire de Sherbrooke) du Cégep de Limoilou, Sarah Lefort (originaire d'Ormstown) de l'équipe professionnelle des Canadiennes de Montréal et Brooke Stacey (originaire de Kahnawake) de l'université du Maine.

## MCGILL

Après avoir évolué pour les équipes pee-wee,

bantam et midget des Remparts du Richelieu, Jade Downie-Landry a connu un fructueux séjour de trois saisons avec les Blues de Dawson, dans la Ligue collégiale.

À sa dernière saison, elle a dominé le circuit avec 28 buts et 35 passes pour 63 points en 24 matchs. Ces statistiques lui ont valu le titre d'athlète par excellence et une place au sein de la première équipe d'étoiles.

En septembre dernier, elle s'est jointe aux Martlets de l'Université McGill. En dix matchs, elle a inscrit sept buts et fourni trois aides, le quatrième plus fort total de l'équipe et le huitième dans la Ligue universitaire.

«Je suis très contente de mon début de saison. Ça va très bien et j'ai beaucoup de temps de jeu. Notre équipe connaît aussi du succès», nous a mentionné Jade Downie-Landry, quelques heures avant son départ pour l'Allemagne.

Les Martlets ont en effet remporté huit de leurs dix premiers affrontements et trônent au sommet de la ligue.

## HONNEUR

Après avoir croisé le fer avec la République tchèque mercredi,



Jade Downie-Landry défend les couleurs de l'équipe nationale de développement à la Coupe des nations.

l'équipe canadienne de développement joue aujourd'hui contre la Suède. Elle terminera la ronde préliminaire le vendredi 6 janvier contre l'Allemagne.

Dans l'autre groupe, la Russie, l'Autriche, la Suisse et la Finlande se disputent la victoire.

Le Canada a remporté la médaille d'or en 2015 grâce à un gain de 4 à 0 contre la Russie et a répété ses exploits l'année suivante en disposant de la Finlande, 4 à 3, en prolongation.

«C'est un grand honneur de faire partie de l'équipe nationale de développement. Notre objectif, c'est de

remporter l'or», ajoute Jade Downie-Landry.

Après la Coupe des nations, les dépisteurs et entraîneurs de Hockey Canada continueront d'évaluer les joueuses auprès de leur équipe en vue du Championnat mondial, qui aura lieu du 31 mars au 7 avril, à Plymouth, au Michigan.

## HOCKEY SCOLAIRE

# Un bilan positif pour les Oursons cadets

RICHARD HAMEL  
richard.hamel@tc.tc

**A**vec encore douze matchs à jouer au calendrier régulier, l'entraîneur-chef des Oursons cadets de la polyvalente Marcel-Landry, Marco Lachance, dresse un bilan très positif de cette première saison en division 1 de la Ligue de hockey scolaire de la Montérégie.

Selon le classement incluant les points d'éthique, les Oursons accusent seulement quatre points de retard sur les Kodiaks de l'Académie Kuper de Pierrefonds, et ce, avec deux matchs de plus à disputer.

Les Johannais, qui ont gagné 18 de leurs 20 parties jusqu'à maintenant, sont également deuxième au chapitre des buts marqués (120) et des buts alloués (53).

Sur le plan individuel, quelques joueurs se sont distingués, dont Jacob Bonvouloir, qui occupe le deuxième rang des pointeurs de la section avec 41 points. Félix-Antoine Tougas connaissait une excellence saison (36 points, dont 27 buts, en seulement 14 matchs) avant de subir une blessure qui le tiendra à l'écart pour le reste de l'année.

«Je suis agréablement heureux de voir les performances de l'équipe à ce stade-ci de la saison. Il est certain qu'au mois d'août, lorsqu'il était le temps de finaliser l'équipe, nous pouvions voir que nous avons beaucoup de talent», raconte Marco Lachance.

Il n'a fallu que quelques matchs aux entraîneurs pour constater la puissance de l'équipe. «Après une dizaine de parties, on s'est rendu à l'évidence que nous serions très compétitifs, surtout à la suite de notre tournoi à Gatineau», ajoute le coach.

Marco Lachance ajoute que le passage de la division 2 à la division 1 représentait un grand défi. «Nos deux années dans la division 2 étaient très enrichissantes, mais nous voyons une grosse différence en ce qui concerne le calibre, l'organisation et la structure de la ligue.»

L'entraîneur-chef louange ses trois unités, ses jeunes défenseurs (dont le général William Minville) et ses deux gardiens (Émile Lessard et Zachary Thibert).

«Après avoir joué contre les meilleures formations des autres sections (Cowansville et Gatineau) dans les tournois,



L'entraîneur-chef des cadets, Marco Lachance, est très satisfait de la performance de son équipe. À droite, son adjoint, Antoine L'Estage.

nous constatons que nous faisons partie de l'élite de cette ligue.»

M. Lachance rappelle la perte de Thomas Belgarde en début de saison. Les attaquants Félix-Antoine Tougas, Jacob Bonvouloir, Nicolas Samson et Yoann Caron ont pris la relève. Depuis son retour, le capitaine connaît une excellence séquence.

«Nous allons entamer la dernière portion du calendrier avec

autant d'intensité et d'agressivité que lors de notre début de saison. Les joueurs savent très bien que nous avons l'équipe pour aspirer aux grands honneurs, mais certaines valeurs comme la discipline, l'intensité, l'effort et le respect doivent être considérées», affirme-t-il.

Les Oursons seront de retour sur la patinoire le jeudi 12 janvier, à Montréal, contre le Collège

Saint-Jean-Vianney. Seulement quatre des onze matchs suivants seront présentés à l'aréna Marcel-Larocque.

## JUVÉNILES

Chez les juvéniles, l'équipe a connu des hauts et des bas depuis le début de la saison. Les Oursons occupent le septième rang du classement sur dix équipes avec six victoires, treize défaites et cinq verdicts nuls.

La troupe de Stéphane Leduc a perdu ses quatre derniers matchs. Elle présente la pire attaque de la section centre avec seulement 49 buts en 24 parties. En défensive, les Oursons ont alloué le plus de buts avec 107.

Au chapitre individuel, Samuel Loïselle et Ludovick Caron dominent les marqueurs de l'équipe avec 18 points chacun. Timothée Quintin suit avec treize.

## À VENIR

Les Oursons reprendront leurs activités le 11 janvier, alors qu'ils visiteront l'école secondaire La Ruche à Magog. Par la suite, il restera sept matchs au calendrier régulier, dont cinq sur des patinoires adverses. La saison se terminera le 24 février.



# Vente d'après Noël

**DERNIÈRE CHANCE** jusqu'au 6 janvier 2017

**& MEUBLES DAVANTAGE**

**NOUS PAYONS LES TAXES SUR LES ÉLECTROMÉNAGERS SAMSUNG**

**RÉFRIGÉRATEUR**

21,6 pi<sup>3</sup>  
Portes françaises  
Technologie à variateur numérique de vitesse  
Prix régulier : 1 999\$



**1 299\$**

**LAVEUSE 27"**

Homologué Energy Star  
4,8 pieds cubes  
8 cycles de lavage  
4 réglages de température  
Prix régulier : 899\$



**649\$**

**SÈCHEUSE ÉLECTRIQUE 27"**

7,5 pieds cubes  
11 cycles de séchage  
4 réglages de température  
Intérieur du tambour en porcelaine  
Prix régulier : 949\$



**649\$**

**LAVEUSE 27"**

4,9 pieds cubes  
8 cycles de lavage  
4 réglages de température  
Prix régulier : 799\$



**649\$**

**SÈCHEUSE ÉLECTRIQUE 27"**

7,2 pieds cubes  
8 cycles de séchage  
4 réglages de température  
Prix régulier : 849\$



**649\$**

**CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE**

5,9 pi<sup>3</sup>  
Convection à ventilateur  
Prix régulier : 1 299\$



**799\$**

**LAVE-VAISSELLE**

Lave à la perfection différents articles  
Porte s'ouvrant automatiquement pour faire sécher la vaisselle plus rapidement  
Plus de flexibilité, plus de vaisselle  
Prix régulier : 999\$



**699\$**

## SPÉCIAUX SURPLUS D'INVENTAIRE - TAXES INCLUSES

**LOT DE BAS COURTS**

Pour femmes  
Paquets de 8 paires  
Prix régulier : 14,99\$ + taxes



**NOTRE PRIX 7,99\$ taxes incluses**

**LOT DE MANTEAUX POUR ENFANTS**

Prix régulier : 29,99\$ + taxes



**NOTRE PRIX 12,99\$ taxes incluses**

**LOT DE TRÈS GRAND SAC DE RANGEMENT**

Pour arbre de Noël  
Prix régulier : 32,99\$ plus taxes



**NOTRE PRIX 14,99\$ taxes incluses**

**DAVANTAGE DE MARQUES**

**TOUJOURS AU MEILLEUR PRIX**

**FARNHAM**

1555, BOULEVARD INDUSTRIEL  
FARNHAM, QC J2N 2X3

**ST-JEAN-SUR-RICHELIEU**

370, RUE LABERGE  
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC J3A 1G5

**MEUBLESETDAVANTAGE.CA**

